

# FRUITROP

Version française

## DOSSIER DU MOIS MARCHÉS FRUITIERS D'EUROPE DE L'EST

Haricot vert du Sénégal :  
bilan de campagne 2009-10

Marché bananier européen :  
y a plus de saison,  
mon pauvre monsieur

**Pierre Gerbaud  
Consultant**



Tél : 33 1 46 87 47 41  
Mob : 33 6 77 76 11 56

[pierre.gerbaud@hotmail.com](mailto:pierre.gerbaud@hotmail.com)



L'information de marché  
au service des professionnels  
des fruits et légumes tropicaux

Des analyses économiques  
indépendantes

Des newsletters hebdomadaires  
spécialisées : litchi, mangue, etc.

Un contrôle qualité

**FRUITROP**

*Votre revue sur le web*



*Nouvelle version*

<http://passionfruit.cirad.fr>

3 500 articles en texte intégral !



Entre jet privé et pomme d'importation, le Nutella sera bientôt inscrit sur les listes cataloguant les signes extérieurs de richesse. *En effet, bientôt classé comme « junk food » par la Commission européenne, sa consommation doit être fortement limitée. Il faut toucher à la bonne conscience et au porte-monnaie des consommateurs... pardon... des déviants alimentaires. Désormais, le célèbre pot indiquera la mention : « attention, danger, favorise l'obésité ». Le Nutella est accusé de honte alimentaire, mais aussi environnementale. Riche en sucre et en huile de palme, il déstructure le bol alimentaire de nos enfants et piétine la biodiversité en Asie et ailleurs. Reste à déterminer le bon niveau de prix favorisant l'écoeurément des ménagères de moins de 50 ans et détournant ainsi petits et grands de cette gourmandise. La politique anti-tabac montre la voie. Alors que le prix du tabac en France a triplé en trente ans, la consommation a été divisée par deux, passant ainsi de 7 à 3 g de tabac par personne et par jour. Actuellement à 5 euros/kg, les junkies de la pâte à tartiner devront déboursier 15 euros du kilo soit, pour une tartine arborant fièrement 20 g de Nutella, un coût de 30 centimes, l'équivalent d'une tasse de café servie par notre Georges Clooney mondial. **Fruitrop** ne reste pas insensible aux attraits de la pâte à tartiner, dont bon nombre d'accros sont aussi de fidèles lecteurs. Risquant le bannissement, il délivre, ou plutôt deale, son conseil exclusif : y paraît que Monsieur l'Ambassadeur en a mis dans ses Rochers. Chut ! Les bons penseurs nutritionnistes et environnementalistes veillent.*

Denis Loeillet



**Editeur**  
Cirad  
TA B-26/PS4  
34398 Montpellier cedex 5  
France  
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41  
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28  
Email : odm@cirad.fr  
http://passionfruit.cirad.fr

**Directeur de publication**  
Hubert de Bon

**Directeurs de la rédaction**  
Denis Loeillet et Eric Imbert

**Rédactrice en chef**  
Catherine Sanchez

**Infographie**  
Martine Duportal

**Iconographie**  
Régis Domergue

**Site internet**  
Unité multimédia (Cirad)

**Chef de publicité**  
Eric Imbert

**Abonnements**  
Christian Clouet

**Traducteur**  
Simon Barnard

**Imprimeur**  
Pure Impression  
Rue de la Mourre  
Espace Com. Fréjorgues Est  
34130 Maugeio, France

**Deux versions**  
française et anglaise

**ISSN**  
Français : 1256-544X  
Anglais : 1256-5458

**CPPAP**  
Français : 0711 E 88281  
Anglais : 0711 R 88282

© Copyright Cirad

**Tarif abonnement annuel**  
210 euros HT  
11 numéros par an

**FRUITROP**

## Sommaire

### En direct des marchés

#### p. 2 JUIN 2010

- **Avocat** : Avocat du Chili : confirmation d'une importante baisse de production — La porte du marché des Etats-Unis s'entrouvre un peu plus largement pour l'avocat péruvien... — ...et la porte du marché chinois est en ligne de mire.
- **Banane** : Europech révisé à la baisse ses prévisions de production européenne de pêche, nectarine et abricot — Le printemps 2010 marque la fin de la modération des prix à la consommation pour les fruits frais — La Côte d'Ivoire compte un nouvel opérateur dans le secteur de la banane.
- **Agrumes** (orange, petits agrumes et pomelo) : Mise en place de deux nouvelles liaisons reefers entre le Maroc et le sud de la France — Campagne espagnole d'agrumes 2009-10 : un bilan très positif ! — Le greening continue de gagner du terrain au Mexique — Une récolte d'agrumes 2010-11 moins abondante que prévu dans la Communauté valencienne.
- **Exotiques** : Les Etats-Unis restent un Eldorado pour les producteurs d'ananas frais — Première récolte pour les ananas sur la côte Pacifique du Costa Rica — Mangue : l'Afrique de l'Ouest renoue avec le succès — Litchi : diversité d'approvisionnement en juin.
- **Fret maritime** : Maersk inaugure une ligne directe Equateur-Russie.

### Le point sur...

- p. 11
- **Haricot vert du Sénégal** — Bilan de campagne 2009-10  
*Thierry Paqui*
  - **Marché bananier européen** — Y a plus de saison, mon pauvre monsieur  
*Denis Loeillet*

### Dossier du mois proposé par Baptiste Montange

- p. 21
- MARCHES FRUITIERS D'EUROPE DE L'EST**
- **Un Eldorado qui n'a pas tenu ses promesses... pour l'instant**
  - **Fiches marchés** : pays baltes, Biélorussie, Bulgarie, Croatie, Hongrie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie, Slovénie, Ukraine

### Prix de gros en Europe

- p. 43
- Juin 2010**

Photo couverture : Crédit © Union européenne, 2010

# Avocat

Juin 2010

Les opérateurs ont dû faire face à une situation surprise de sous-approvisionnement. Les livraisons des principales origines, Afrique du Sud et Pérou, ont été très légères durant la première quinzaine en raison de mouvements sociaux dans les ports. Les apports kenyans sont montés en puissance, tout en restant très modérés. Dans ce contexte, les prix du Hass ont amorcé une remontée aussi rapide qu'atypique à cette période de l'année et le marché du vert s'est rééquilibré. La situation est restée satisfaisante durant la deuxième quinzaine. Les apports péruviens sont revenus à un niveau très soutenu, alors que la remontée sud-africaine a été très progressive (navires retardés). Ainsi, les prix se sont seulement érodés. Le cours moyen mensuel affiche un niveau très supérieur à la moyenne, contrastant avec celui connu en 2009 en raison d'un surapprovisionnement majeur du marché.

■ La porte du marché des Etats-Unis s'entrouvre un peu plus largement pour l'avocat péruvien... Le rapport du Dr Mark Hoddle, entomologiste à l'Université de Californie, confirme les conclusions du service national de sécurité phytosanitaire du Pérou (SENASA) quant à l'absence de *Stenoma catenifer* des vergers export d'avocat du pays, un des parasites de quarantaine mentionné dans le protocole d'accès au marché des Etats-Unis. C'est une première victoire pour les exportateurs péruviens d'avocat. Le SENASA et l'Aphis des Etats-Unis continuent de mener conjointement des recherches pour déterminer les conditions dans lesquelles l'avocat Hass ne serait pas porteur de la mouche des fruits, autre parasite de quarantaine présent dans le protocole.

au marché chinois. Selon l'agence Andina, les barrières pourraient être levées dès 2011.

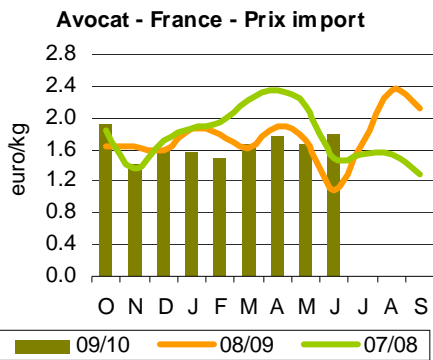
Source : Andina

■ Avocat du Chili : confirmation d'une importante baisse de production. L'estimation de la récolte 2010-11 réalisée par SIMFRUIT (Systema de Inteligencia de Mercado) confirme le fort recul de la production par rapport à la saison passée, déjà évoqué dans les colonnes de FruiTrop. Le phénomène naturel d'alternance de production pourrait conduire à une baisse d'environ 30 % des envois, qui avaient atteint le niveau record de 194 000 t en 2008-09. Les gelées qui ont touché le pays à la mi-juillet pourraient accentuer le déficit. Le Comité de Palta lancera durant cette saison une campagne de promotion visant à mieux faire connaître le Hass sur le grand marché allemand où les variétés vertes sont reines et la consommation encore très limitée (environ 160 g/habitant/an contre près de 500 g en moyenne dans les pays de l'UE-15). La campagne 2010-11 devrait aussi marquer le lancement des exportations vers le marché colombien, ouvert en début d'année.

Sources : ReeferTrends, SIMFRUIT, CIRAD

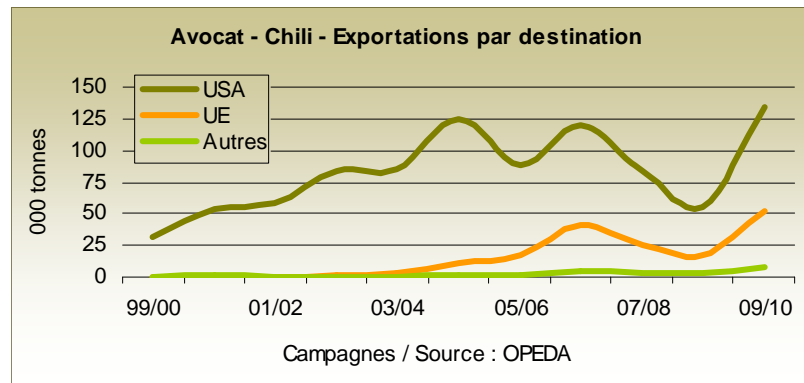
■ ...et la porte du marché chinois est en ligne de mire. Le Pérou et la Chine continuent de resserrer leurs liens commerciaux, après la signature d'un accord bilatéral de libre-échange en mars. Les autorités sanitaires des deux pays travaillent actuellement à définir les protocoles sanitaires permettant l'accès des avocats et des asperges péruviennes

Sources : SENASA, ReeferTrends



PRIX	Comparaison		
	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Vertes	4.50-5.00	+ 1 %
	Hass	7.25-7.75	+ 41 %

VOLUMES	Comparaison		
	Variétés	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Vertes	↘↘	- 10 %
	Hass	↗	- 15 %



VOLUMES	Comparaison			Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	Origines	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Afr. du Sud	=	- 13 %	Montée en puissance de la campagne de Hass, mais creux important en début de mois en raison de grèves dans les ports sud-africains.	- 14 %
	Pérou	=↘	- 14 %	Volumes de Hass plus modérés que prévu durant la première quinzaine (grève au port de Callao) et déclin de la campagne de vert.	+ 21 %
	Kenya	↘	- 8 %	Baisse des apports de Fuerte et montée en puissance progressive de la saison de Hass (volumes modérés).	- 7 %

# Banane

Juin 2010

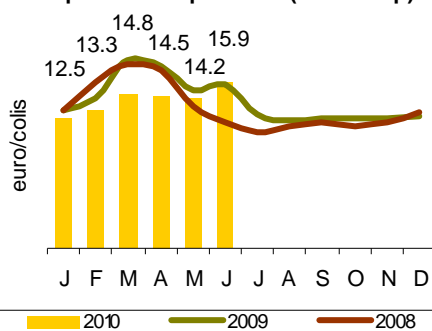
Le bilan du mois est satisfaisant, malgré un marché beaucoup plus difficile durant la deuxième quinzaine. La demande, encore d'un très bon niveau en début de mois, a commencé à donner des signes de faiblesse dès la deuxième décade. Les fruits de saison, peu compétitifs jusqu'alors en raison d'un important retard de production, ont réellement commencé à se mettre en place dans les linéaires des distributeurs de France et d'Europe du Sud, les températures devenant estivales. Par ailleurs, l'amorce du mouvement de léger raffermissement de l'euro par rapport au dollar a lui aussi eu un impact négatif sur les étiquettes dans certains marchés d'Europe de l'Est hors zone euro. Cependant, le niveau assez modéré de l'offre a permis de tempérer la baisse des cours. Les arrivages de banane antillaise sont revenus à un niveau moyen, la Guadeloupe ayant retrouvé un potentiel export normal. Les volumes d'Afrique ont été plus modérés et sont revenus à un niveau moyen, avec des apports toujours soutenus mais moins importants de Côte d'Ivoire et un déficit camerounais encore très marqué. Enfin et surtout, l'offre en banane dollar a continué d'être assez légère. L'Equateur est resté très présent dans l'UE, mais les exportations colombiennes ont continué d'afficher un déficit d'environ 15 %, alors que la production costaricienne semble avoir été affectée par des problèmes de rendement.

Ainsi, le prix moyen mensuel affiche un niveau nettement supérieur à la moyenne dans toute l'UE. En revanche, le marché russe s'est effondré, notamment en raison d'un afflux d'offres spot.

## EUROPE — PRIX IMPORT ALDI

Juin 2010 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.86	+ 11 %	+ 15 %

## Europe - Prix import Aldi (GlobalGap)



■ Europech révisé à la baisse ses prévisions de production européenne de pêche, nectarine et abricot. Avec moins d'un demi-million de tonnes, la campagne d'abricot serait en retrait de 8 % par rapport à 2009, soit 100 000 tonnes de moins qu'en 2006. France et Espagne annoncent des chutes de production très importantes, avec respectivement - 27 % et - 29 %. Pour la campagne pêche et nectarine, la production serait en baisse de 3 % par rapport à l'année dernière, à 2.7 millions de tonnes. Les baisses les plus importantes seraient le fait de la France et de l'Espagne, avec respectivement - 8 % et - 4 %. L'Italie est le principal pays producteur en Europe, tant en pêche et nectarine qu'en abricot. La baisse de l'offre profite évidemment aux marchés

concurrents comme celui de la banane qui a passé un printemps exceptionnel (voir article dans ce numéro). Mais l'impact le plus important aura été, au printemps, la répartition de l'offre sur la campagne, et le sera en été. En effet, après les gros creux d'approvisionnement en début de campagne, les analystes redoutent des pics de production et des télescopages de différentes zones de production à partir de la mi-juillet.

Source : CIRAD



© Régis Domergue

## Pêche et nectarine — Evolution de la production des principaux pays européens

Tonnes	2006	2007	2008	2009	Prévisions à juin 2010	Evolution
Espagne	667 519	625 228	717 621	723 125	695 421	- 4 %
Italie	1 528 300	1 482 256	1 421 910	1 477 540	1 442 762	- 2 %
France	396 900	356 943	281 595	341 579	315 815	- 8 %
Grèce	282 100	334 300	342 400	269 800	265 000	- 2 %
<b>Total</b>	<b>2 874 819</b>	<b>2 798 727</b>	<b>2 763 526</b>	<b>2 812 044</b>	<b>2 718 998</b>	<b>- 3 %</b>

Source : Europech

## Abricot — Evolution de la production des principaux pays européens

Tonnes	2006	2007	2008	2009	Prévisions à juin 2010	Evolution
Espagne	133 883	53 626	91 868	86 843	61 712	- 29 %
Italie	221 700	214 573	208 766	216 510	227 960	+ 5 %
France	178 500	124 770	81 009	188 104	137 866	- 27 %
Grèce	59 600	75 000	75 000	52 100	70 400	+ 35 %
<b>Total</b>	<b>593 683</b>	<b>467 969</b>	<b>456 643</b>	<b>543 557</b>	<b>497 938</b>	<b>- 8 %</b>

Source : Europech

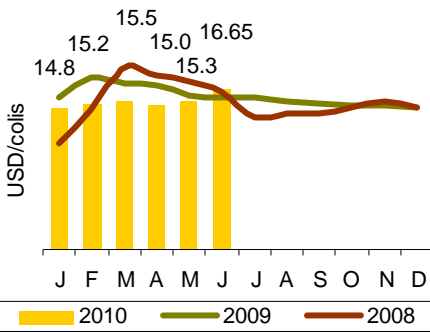
## EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Juin 2010		Comparaison	
	type	euro/kg	Juin 2009	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.60	+ 5 %	+ 8 %
	promotion	1.37	+ 2 %	+ 3 %
Allemagne	normal	1.28	+ 6 %	+ 5 %
	discount	1.09	+ 7 %	+ 4 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.27	- 1 %	+ 15 %
	vrac	1.00	+ 3 %	+ 25 %
Espagne	plátano	1.71	+ 2 %	- 3 %
	banano	1.41	+ 1 %	- 4 %

# Banane

ETATS UNIS

Etats-Unis - Prix vert (spot)

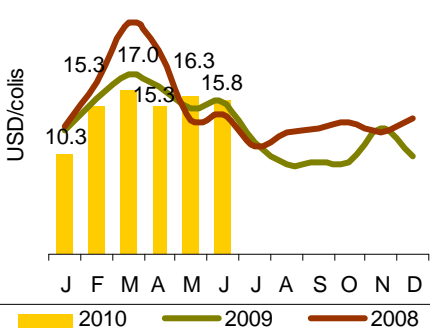


USA — PRIX IMPORT

Juin 2010 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
16.65	+ 9 %	+ 3 %

RUSSIE

Russie - Prix vert

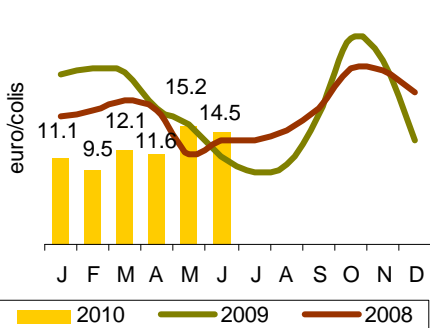


RUSSIE — PRIX IMPORT

Juin 2010 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.82	- 3 %	+ 5 %

CANARIES

Espagne - Prix vert platano\*



CANARIES — PRIX IMPORT\*

Juin 2010 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
14.46	- 5 %	+ 16 %

\* équivalent colis 18.5 kg

■ Le printemps 2010 marque la fin de la modération des prix à la consommation pour les fruits frais. Selon l'INSEE, l'augmentation printanière du coût du panier de fruits en France a été de 13 % entre avril et mai 2010, soit 16.4 points d'indice. C'est la plus forte hausse d'un mois sur l'autre depuis juin 2003. La pénurie en fruits de saison a lourdement pesé sur le prix du panier moyen. L'année 2009 et le début 2010 avaient été plutôt fastes pour les consommateurs français, après deux années 2007 et 2008 particulièrement inflationnistes. Mais la très forte variabilité des prix des fruits ne doit pourtant pas laisser penser qu'il existe une déconnexion entre l'évolution de l'indice de consommation pour l'ensemble des biens et services et celui pour les fruits. Depuis 1998, l'indice des prix pour les fruits est passé de 100 à 120 (moyenne 2009), soit strictement la même évolution que l'indice d'ensemble.

Source : CIRAD

■ La Côte d'Ivoire compte un nouvel opérateur dans le secteur de la banane. En effet, des investisseurs guadeloupéens, associés à un homme d'affaires ivoirien, développeraient un projet de quelque

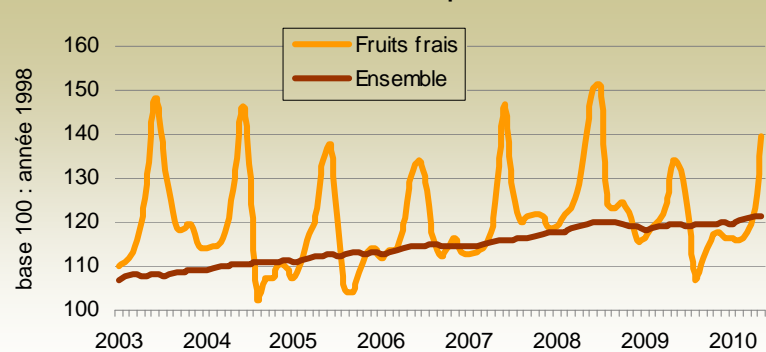
500 ha dans la région de Tiassalé, avec une possible extension de 500 ha supplémentaires. Une société serait déjà créée : la SIAPA, Société Ivoirio-Antillaise Production Agricole. Dans un contexte économique local dégradé, ces investisseurs sont les bienvenus. La région de Tiassalé, située au nord-ouest du pays sur le fleuve Bandama et à 120 km du port d'Abidjan, réalise environ 25 % des exportations ivoiriennes. La Côte d'Ivoire a exporté 229 000 t de banane vers l'UE en 2009.

Source : CIRAD



© Régis Dornier

France - Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEE

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — JUIN 2010

Origine	Comparaison		
	mai 2010	juin 2009	cumul 2010 par rapport à 2009
Antilles	=↗	+ 12 %	+ 13 %
Cameroun/Ghana	↘	- 34 %	+ 2 %
Surinam	=↗	- 12 %	+ 25 %
Canaries	=↗	+ 13 %	+ 12 %
Dollar :	nd	nd	nd
Equateur	=	+ 12 %	- 3 %
Colombie	↘	- 18 %	- 2 %
Costa Rica	nd	nd	nd



maerskline.com

## Creating **opportunities** in **Global** commerce

We believe that creating opportunities is the key to success  
- in your business and in ours.

With our complete range of cold chain solutions, our dedicated reefer  
specialists take care of your perishables from pick-up to delivery.

And with our truly global reach, we ensure your products arrive in the best  
possible condition – anywhere in the world.



*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*



# Orange

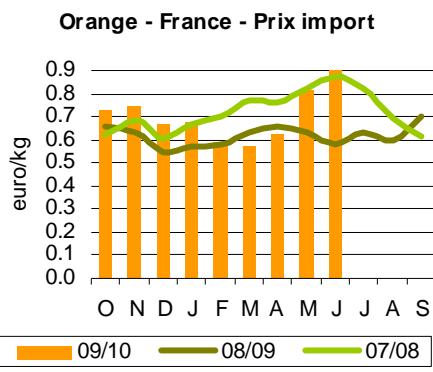
Juin 2010

Le marché est resté nettement sous-approvisionné. La campagne de Navel d'Afrique du Sud n'a démarré que tardivement en raison de problèmes logistiques, d'un retard de maturité de la production et d'une certaine prudence des exportateurs compte tenu du change euro/rand très défavorable. Ainsi, l'essentiel de l'approvisionnement a continué de reposer sur la Valencia d'Espagne, les volumes de Maroc Late étant toujours aussi limités. Cependant, l'offre de Valencia restant à écouler au stade production s'est également montrée limitée, en raison d'une production déficitaire dans la Communauté valencienne. Ainsi, les prix ont poursuivi leur hausse en début de mois, pour atteindre un niveau plafond proche de 1 euro/kg.



oranges, en progression d'environ 9 centimes. La production aurait quant à elle enregistré un repli de 22 % en orange et 10 % en petits agrumes. La baisse serait d'une ampleur beaucoup plus limitée à l'export, notamment vers les marchés de l'UE (- 6 % selon une estimation à confirmer).

Source : El Pais



■ Mise en place de deux nouvelles liaisons reefers entre le Maroc et le sud de la France. CMA-CGM mettra en place un nouveau service hebdomadaire de transport de conteneurs (40 et 45 pieds) entre Agadir, Casablanca et le sud de la France (Marseille et Port Vendres) en novembre prochain. Cette initiative bénéficie du support financier de l'UE dans le cadre du programme Marco Polo Vegetis. Le trafic attendu est de 40 000 tonnes d'agrumes, de tomates et autres produits maraîchers durant la campagne 2010-11. Une autre liaison entre le Maroc et la France (Agadir-Port Vendres) sera aussi mise en place par la compagnie marocaine IMTC, grâce au même programme de soutien. Selon EUROSTAT, le Maroc a exporté plus de 900 000 tonnes de fruits et légumes vers l'UE en 2009, dont environ 500 000 tonnes vers la France.

Source : ReeferTrends

■ Le greening continue de gagner du terrain au Mexique. Le mouvement rapide de propagation du greening du Sud vers le Nord se poursuit au Mexique. Détectée pour la première fois dans l'extrême sud-est du pays à la mi-2009, la bactériose a été identifiée à la fin de cette même année dans les états du Nayarit et Jalisco au centre de la côte ouest. Début juillet, c'est dans l'état plus septentrional du Sinaloa que des arbres positifs ont été découverts, à 2 500 km du point d'entrée de la maladie et à environ 1 500 km de la Californie et de son grand verger. Aux Etats-Unis, où la maladie a fait son apparition en 2005 en Floride, l'alerte devient nationale. Sous l'impulsion du syndicat Florida Citrus Mutual, une proposition de loi visant à utiliser pour la recherche une partie des taxes douanières prélevées sur les importations d'agrumes frais et transformés a été présentée au Congrès.

Sources : Sagarpa, Florida Citrus Mutual

PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	14.70	+ 19 %
Orange à jus	13.65	+ 35 %	

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Orange de table		↘	- 49 %
Orange à jus		↘	- 2 %

VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Navel d'Afr. du Sud	↗	- 49 %	Apports très limités jusqu'en toute fin de mois en raison de la grève dans les ports, d'un retard de maturité et d'un change euro/rand peu favorable.	- 49 %
	Valencia Late d'Espagne	↘	+ 2 %	Apports demeurant moyens sur le marché français, malgré une production plus limitée et un déclin précoce de la saison.	+ 17 %
	Maroc Late du Maroc	↘↘	- 48 %	Fin de saison. Apports demeurant très limités dans l'UE en raison de la faiblesse du potentiel export et de la priorité donnée au marché russe.	- 61 %



photos © Régis Domergue



# Pomelo

Juin 2010

Le sous-approvisionnement est resté important. Les tout derniers lots en provenance de l'hémisphère Nord ont été écoulés en début de mois. Par ailleurs, les apports de l'hémisphère Sud sont restés très limités durant la première quinzaine. L'offre d'Argentine a continué d'être très nettement déficitaire, en raison notamment d'une production très faible cette saison (sécheresse). De plus, les apports sud-africains ne se sont développés que tardivement, à partir du milieu du mois, la grève des ports sud-africains ayant pesé sur les envois à la mi-mai. Dans ce contexte, les prix ont augmenté pour atteindre un niveau rarement connu à cette période de l'année, puis se sont érodés avec le développement des apports durant la deuxième quinzaine.

■ Une récolte d'agrumes 2010-11 moins abondante que prévu dans la Communauté valencienne. La remontée de la production espagnole d'agrumes, attendue pour la saison 2010-11 en raison du phénomène naturel d'alternance, devrait être plus limitée que prévu. Si la floraison a été excellente, les fortes variations de température enregistrées en mai et juin dans la région ont provoqué des chutes physiologiques très importantes. La récolte de petits agrumes précoces serait modérée, tout comme celle des Navel précoces et tardives. Le syndicat de producteurs AVA-ASAJA table sur un niveau de production similaire à celui de 2009-10, soit environ 3.2 millions de tonnes. INTERCITRUS confirme une récolte modérée pour les variétés précoces, mais considère qu'il est encore trop tôt pour se prononcer sur les variétés plus tardives. Environ 50 % du verger d'orange et 80 % de celui de petits agrumes se concentrent dans la Communauté valencienne. La situation semble

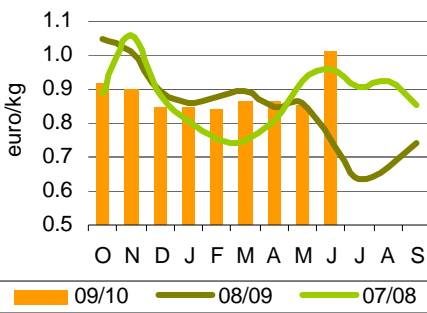
assez similaire dans la région de Murcie, spécialisée dans le citron. Selon les professionnels, la récolte, particulièrement limitée en 2009-10, ne devrait augmenter que modérément.

Sources : AVA-ASAJA et professionnelles



© Eric Imbert

Pomelo - France - Prix import



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Type tropical	17.00	+ 18 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Type tropical	↗	- 26 %	

Espagne — Surface d'agrumes par province				
Hectares	Orange	Petits agrumes	Citron	Pomelo
<b>Total Espagne</b>	<b>165 103</b>	<b>122 554</b>	<b>43 264</b>	<b>1 190</b>
<b>Communauté valencienne</b>	<b>79 520</b>	<b>96 581</b>	<b>10 563</b>	<b>525</b>
Alicante	16 000	7 026	10 521	11
Castellon	6 192	36 588	10	-
Valencia	57 329	52 966	32	-
<b>Murcie</b>	<b>14 865</b>	<b>4 439</b>	<b>26 069</b>	<b>477</b>
<b>Andalousie</b>	<b>66 627</b>	<b>10 249</b>	<b>6 066</b>	<b>188</b>
Séville	29 243	1 993	83	11
Huelva	14 253	5 481	84	-
Almeria	5 879	1 113	2 443	-
Cordoba	9 828	843	-	477
<b>Catalogne</b>	<b>2 234</b>	<b>11 104</b>	<b>37</b>	<b>-</b>
<b>Baléares</b>	<b>1 007</b>	<b>142</b>	<b>422</b>	<b>-</b>

Source : MAPA, 2007

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Afr. du Sud	↗↗	- 21 %	Développement des volumes retardé par un mouvement de grève dans les ports sud-africains. Apports très limités jusqu'en semaine 24.	- 36 %	
Argentine	↗	- 57 %	Envois très limités vers toutes les destinations. Potentiel export faible.	- 57 %	

# Ananas

Juin 2010

La situation a été particulièrement tendue sur le marché de l'ananas en juin. L'offre en Sweet en provenance du Costa Rica était importante alors que la demande s'orientait progressivement vers les fruits de saison. Malgré la mise en place d'opérations de promotion et des prix qui n'ont cessé de décroître tout au long du mois, les opérateurs ont eu du mal à apurer leurs stocks. On a donc assisté à plusieurs reports de vente d'une semaine sur l'autre, ainsi qu'à la constitution d'importants lots de resserre proposés à des prix de dégagement extrêmement bas. Les ventes des deux dernières semaines ont semblé plus toniques, même si elles se sont faites à des prix très bas. A la fin du mois, avec le beau temps, des problèmes de qualité ont été de plus en plus signalés sur les lots de resserre, toujours présents, ce qui n'a évidemment pas aidé à l'amélioration des conditions de marché.

L'offre a été très limitée sur le marché du Cayenne. L'amélioration de la coloration des fruits en cours de mois a permis une meilleure valorisation de l'offre ivoirienne, qui pour l'essentiel a été commercialisée grâce à de petites opérations de promotion en supermarchés.

Sur l'ensemble du mois, le marché de l'ananas avion a été sous-approvisionné sans que cela affecte les prix ou la demande qui sont restés relativement stables. Sur le plan de la qualité, l'offre en provenance du Cameroun et du Bénin a été très hétérogène, avec des fruits qui évoluaient rapidement. Les ventes de Pains de sucre ont été très difficiles. L'offre du Bénin a été trop importante et de mauvaise qualité sur l'ensemble du mois. Bien que proposés entre 1.80 et 2.00 euros/kg, les lots ont pour la plupart été vendus dans la partie basse de la fourchette indiquée.

Les ventes ont été très lentes sur le marché de l'ananas Victoria. La demande s'est rapidement tournée vers les fruits de saison et, tout au long du mois, le marché a été assez lourd avec des ventes plutôt calmes.

■ Les Etats-Unis restent un Eldorado pour les producteurs d'ananas frais. Alors que les importations de l'UE se contractaient de 5 % en 2009 (cf. **FruiTrop** n°176), celles des Etats-Unis se stabilisaient, démontrant ainsi une bonne résistance de ce marché. Mais une bien meilleure surprise était à venir. Sur les quatre premiers mois de 2010, les importations américaines ont fait un bond de 24 %, à 275 000 tonnes. Le Costa Rica a accru ses apports de 27 % et capté 82 % du marché. Le Mexique et le Honduras, deuxième et troisième fournisseurs, augmentent aussi leur pression avec des taux de croissance de respectivement 20 et 21 %. Seul l'Equateur

stabilise son offre (+ 1 %). L'Europe est moins flamboyante. Certes la reprise est aussi là, mais elle ne suffit qu'à effacer les piètres performances de 2009 : + 5 % sur la période allant de janvier à avril 2010 par rapport à 2009. Le Costa Rica se taille une nouvelle fois la part du lion, avec une augmentation de ses livraisons de 16 %, alors que dans le même temps les trois outsiders (Equateur, Côte d'Ivoire et Ghana) perdent du terrain dans des proportions très inquiétantes : - 26 % pour la Côte d'Ivoire par exemple. A l'inverse, le Panama et le Cameroun suivent le mouvement haussier, avec respectivement + 12 et + 36 %.



Source : CIRAD

Ananas — Etats-Unis — Importations						
Tonnes	Janvier à avril				Evolution	Parts de marché
	2007	2008	2009	2010		
<b>Total, dont</b>	<b>225 434</b>	<b>234 164</b>	<b>222 231</b>	<b>274 780</b>	<b>+ 24 %</b>	<b>100 %</b>
Costa Rica	181 698	184 637	177 432	224 924	+ 27 %	82 %
Mexique	12 336	18 057	18 534	22 198	+ 20 %	8 %
Honduras	7 068	9 752	8 311	10 056	+ 21 %	4 %
Equateur	12 001	7 584	8 100	8 202	+ 1 %	3 %
Panama	2 118	3 326	2 612	5 670	+ 117 %	2 %
Guatemala	10 074	10 650	7 042	3 254	- 54 %	1 %

Source : douanes américaines

Ananas — Union européenne — Importations						
Tonnes	Janvier à avril				Evolution	Parts de marché
	2007	2008	2009	2010		
<b>Total extra-UE, dont</b>	<b>261 008</b>	<b>281 851</b>	<b>292 591</b>	<b>306 679</b>	<b>+ 5 %</b>	<b>100 %</b>
Costa Rica	168 012	193 233	206 681	239 807	+ 16 %	78 %
Equateur	17 839	13 587	21 176	17 471	- 17 %	6 %
Côte d'Ivoire	25 968	23 830	19 014	14 124	- 26 %	5 %
Ghana	13 202	12 633	11 209	10 714	- 4 %	3 %
Panama	12 126	13 946	9 360	10 465	+ 12 %	3 %
Cameroun	3 233	4 756	4 863	6 594	+ 36 %	2 %
Honduras	8 382	6 201	9 665	3 795	- 61 %	1 %

Source : EUROSTAT

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES						
Semaines 2010		22	23	24	25	26
Par avion (euro/kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90
	Ghana	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85
Victoria	Réunion	3.50-4.00	3.50-3.80	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50
	Maurice	3.00-3.30	3.00-3.10	2.80-3.10	2.80-3.10	2.80-3.10
Par bateau (euro/colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	4.00-6.00	5.00-7.00	5.50-6.50	5.00-6.50	5.00-7.00
	Sweet	Côte d'Ivoire	5.50-8.00	5.500-8.00	4.50-7.50	4.50-7.50
	Cameroun	5.50-8.00	5.500-8.00	4.50-7.50	4.50-7.50	4.50-7.50
	Ghana	5.50-8.00	5.500-8.00	4.50-7.50	4.50-7.50	4.50-7.50
	Costa Rica	5.00-6.50	5.00-6.00	4.50-5.50	4.00-5.00	4.50-6.00

Photos © Régis Domergue

## ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 22 à 26	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.70	1.90
Victoria	2.80	4.00
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	4.00	7.00
Sweet	4.00	8.00

EUROPE

# Mangue

Juin 2010

La raréfaction de l'offre en mangue sur le marché européen en juin a permis de conserver globalement de bonnes conditions de marché pour les produits disponibles. La diminution des arrivages a favorisé le maintien de cours fermes alors que la demande s'orientait plus volontiers vers les fruits de saison, disponibles en quantité et à des prix souvent attractifs. Le marché s'est progressivement scindé en deux parties distinctes selon les variétés. Les Tommy Atkins en provenance du Brésil focalisées sur les marchés du nord de l'Europe se sont nettement orientées à la baisse en seconde moitié du mois, sous l'effet conjugué d'une augmentation brutale et temporaire des volumes et d'une qualité médiocre des fruits. Le cours des mangues brésiliennes chutait plus rapidement et plus fortement sur les marchés hollandais et allemand. Parallèlement, l'offre en Kent et Keitt s'amenuisait, permettant des ventes plus fluides à des niveaux de prix nettement supérieurs. Cette dichotomie variétale s'est concrétisée sur l'ensemble de l'Europe, le prix des mangues d'Afrique de l'Ouest restant partout supérieur. Compte tenu du déficit quantitatif au regard de la demande, des lots complémentaires de Porto Rico et de République dominicaine (en Keitt) ont compensé partiellement le sous-approvisionnement chronique du marché. En fin de mois, les premiers arrivages de Kent du Mexique et du Sénégal prenaient le relais des origines ouest-africaines dont la campagne se terminait.

Le marché de la mangue avion est resté sous-approvisionné tout au long de juin. En milieu de mois, s'achevait les campagnes de commercialisation des origines d'Afrique de l'Ouest, progressivement remplacées par les produits du Mexique et du Sénégal. Les faibles quantités commercialisées ont permis de conserver des cours soutenus, malgré la qualité souvent médiocre des fruits proposés. Quelques lots de République dominicaine complétaient l'approvisionnement.

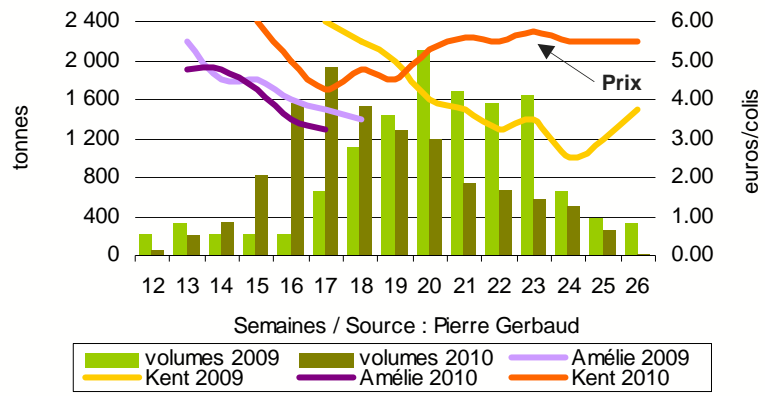
■ Mangue : l'Afrique de l'Ouest renoue avec le succès. La campagne d'exportation de mangue d'Afrique de l'Ouest s'est achevée en juin sur une note particulièrement optimiste. Il y a bien des années que les résultats de campagne n'avaient pas été aussi satisfaisants. Bien que provisoire, ce premier bilan s'avère positif et contrasté par rapport à ceux des années passées. La fin rapide de la campagne péruvienne a coïncidé cette année avec un démarrage plus précoce des exportations des différentes origines ouest-africaines (Côte d'Ivoire, Mali et Burkina Faso). Dès le début de campagne, les conditions de marché se sont révélées satisfaisantes, avec des prix soutenus. Si les ventes des derniers lots d'Amélie se sont effectuées à bas prix compte tenu de l'auto-concurrence des Kent, elles n'ont concerné que des volumes limités.

La bonne qualité des fruits ainsi qu'une meilleure répartition des volumes dans le temps ont été à la base du maintien de cours fermes durant toute la campagne. Fin juin, les volumes réceptionnés en Europe avoisinaient les 11 500 t, contre 12 800 t l'année précédente à la même période. Ce n'est vraisemblablement pas le millier de tonnes de moins exporté cette année qui a prévalu dans l'amélioration des conditions de vente, mais plutôt la montée en puissance des expéditions, plus rapide et plus précoce par rapport aux campagnes précédentes. La forte diminution des problèmes fongiques en fin de campagne a également accompagné cette réussite. Seule ombre au tableau : le nombre de lots interceptés en raison de la présence de larves de mouche du fruit, problème récurrent et toujours pesant pour ces origines.



Source : Pierre Gerbaud

Mangue - Volumes d'Afrique de l'Ouest sur le marché européen et prix import moyen des mangues de Côte d'Ivoire en France



EUROPE

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2010	22	23	24	25	26
Par avion					
Brésil	10	10	10	-	-
Mali	30	20	15	-	-
Burkina Faso	20	25	20	-	-
Sénégal	-	-	20	40	30
Mexique	-	30	30	35	20
Par bateau					
Brésil	1 280	1 650	2 770	1 300	1 120
Mali	420	280	260	200	22
Burkina Faso	150	110	130	-	-
Côte d'Ivoire	110	176	110	70	-

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS — en euros

Semaines 2010		22	23	24	25	26	Moyenne juin 2010	Moyenne juin 2009
Par avion (kg)								
Mali	Kent	3.50-3.80	3.50-4.00	3.00-4.00	-	-	3.30-3.90	2.45-3.15
Burkina Faso	Kent	3.00	3.50-4.00	3.00-4.00	-	-	3.15-3.65	2.75-3.00
Côte d'Ivoire	Kent	4.00	3.00-4.00	3.00-4.00	-	-	3.30-4.00	2.50-3.80
Mexique	Kent	-	-	3.50-6.00	4.00-5.00	4.00-5.00	3.80-5.30	4.65-5.00
Sénégal	Kent	-	-	-	3.80-5.00	3.50-4.50	3.65-4.75	3.15-3.50
Par bateau (colis)								
Brésil	Tommy Atkins	5.50-6.00	5.00-5.50	4.50-5.50	4.00-4.50	3.00-3.75	4.40-5.05	2.40-3.40
Côte d'Ivoire	Kent/Keitt	5.00-6.00	5.50-6.00	5.00-6.00	5.00-6.00	5.00-6.00	5.10-6.00	2.50-3.85
Mali	Kent/Keitt	5.50-6.50	5.50-6.00	5.00-6.00	5.00-6.00	5.00-5.50	5.20-6.00	3.00-4.10
Mexique	Kent	-	-	-	-	6.00-6.50	6.00-6.50	-
Sénégal	Kent	-	-	-	-	5.00-6.00	5.00-6.00	-

**Fret**

Juin 2010

À 52 cents/cbft, la moyenne TCE pour les premiers six mois de 2010 dépasse de peu le chiffre de 2009, mais demeure néanmoins la deuxième plus basse de la décennie. L'attente d'un rétablissement du marché de l'affrètement des reefers à la fin de l'année dernière s'est avérée irréaliste car cette moyenne a été atteinte suite à la poursuite de la démolition de navires et de stratégies agressives de décommissionnement des grands opérateurs. En fait, sans deux évènements exceptionnels (séisme au Chili en février et grève de la Transnet en Afrique du Sud en mai, qui ont permis d'utiliser des navires spots), le chiffre aurait sans doute été plus bas que celui de l'année dernière. Comme toujours, la moyenne de 52 cents/cbft ne révèle qu'une partie de l'histoire. La véritable moyenne pour l'ensemble de la flottille est probablement beaucoup plus basse, si on compte les temps de planche. Même les meilleurs navires ont été concernés. L'offre en capacité pendant la période a toujours été suffisante pour répondre à la demande et les opérateurs n'ont jamais eu une position dominante envers les affréteurs. On peut suggérer que pendant un certain temps, en avril et mai, les taux ont été davantage déterminés par concertation et bonne volonté que par n'importe quelle règle de l'offre et de la demande ! Le mois de juin a mal commencé et a ensuite empiré pour les armateurs et opérateurs de reefers : la tempête tropicale Agatha a anéanti de vastes zones dans les bananeraies du Guatemala, tandis que l'éruption du volcan Tungurahua en Equateur a provoqué des pluies de cendres sur la région bananière proche. Le prix de sortie est resté élevé en Equateur et les marchés méditerranéens sont restés faibles, étouffant l'activité d'affrètement. Les exportateurs d'agrumes se tournant à nouveau vers les conteneurs après la fin de la grève de la Transnet et sans aucune solution en ce qui concerne l'interdiction russe d'importation de volaille des États-Unis qui dure depuis déjà six mois, un groupe gérable de 4 à 5 navires prêts au Canal au début du mois s'est transformé en un groupe ingérable de 20 unités début juillet. L'été pourrait être long et inconfortable dans le pot au noir pour le secteur des reefers.



■ **Litchi : diversité d'approvisionnement en juin.** Le marché européen a été diversement approvisionné en litchi en juin. La Thaïlande est restée la principale source, avec quelques lots livrés par avion en début de mois, vendus autour de 6.00-7.00 euros/kg essentiellement aux Pays-Bas. Les litchis bateau de la même origine se négociaient parallèlement autour de 4.00-5.00 euros/kg en première quinzaine du mois, en baisse les semaines suivantes à 3.00-4.00 euros/kg. Le prix de vente diffèrait peu selon les places européennes. Tout au long du mois, le marché européen recevait également des litchis du Mexique expédiés par bateau. De qualité satisfaisante, ils se sont régulièrement vendus aux Pays-Bas, en Belgique et en France sur une base de 2.50-3.00 euros/kg, avec quelques pointes jusqu'à 3.50 euros/kg. Quelques lots de litchis chinois complétaient l'approvisionnement (2.50 euros/kg), notamment sur le marché belge. En fin de mois, les premiers lots d'Israël étaient

mis en vente au prix de 3.50 à 4.25 euros/kg selon les marchés européens. La campagne israélienne apparaît précoce cette année, elle n'avait débuté qu'à la mi-juillet en 2009. La demande pour le litchi demeure limitée à cette période de l'année où les fruits de saison captent l'essentiel de la consommation.

Source : Pierre Gerbaud

■ **Première récolte pour les ananas sur la côte Pacifique du Costa Rica.** A la fin du mois de juin, la multinationale colombienne Banacol a récolté ses premiers ananas cultivés à Puntarenas sur la côte Pacifique du Costa Rica. La production d'ananas au Costa Rica est actuellement concentrée sur la côte Atlantique du pays. Malgré un coût de production plus élevé du fait d'un besoin en irrigation, le climat plus chaud et plus stable sur la côte Pacifique permet une meilleure floraison et donc une meilleure homogénéité de la récolte.

Source : ReeferTrends

Ligne Ecubex de Maersk			
Ports	Arrivée	Départ	Durée (jours)
Guayaquil (Equateur)	dimanche	lundi	-
Balboa (Panama)	jeudi	jeudi	3
Rotterdam (Pays-Bas)	mardi	mardi	15
Bremerhaven (Allemagne)	mercredi	jeudi	16
St Petersburg, PLP (Russie)	dimanche	dimanche	20
St Petersburg (Russie)	dimanche	lundi	20

■ **Maersk inaugure une ligne directe Equateur-Russie.** Le transporteur danois Maersk a décidé de mettre en place une liaison directe entre Guayaquil et St Petersburg. Cette ligne, nommée Ecubex, passera par Balboa, Rotterdam et Bremerhaven pour arriver à St Petersburg au bout de 20 jours de voyage. Elle ne fera pas d'escale dans un port balte, ce qui est assez inhabituel, et sera assurée par des navires spéciaux pouvant évoluer dans la glace. Il s'agit de la première ligne transocéanique entre la Russie et l'Amérique latine.

Source : CIRAD

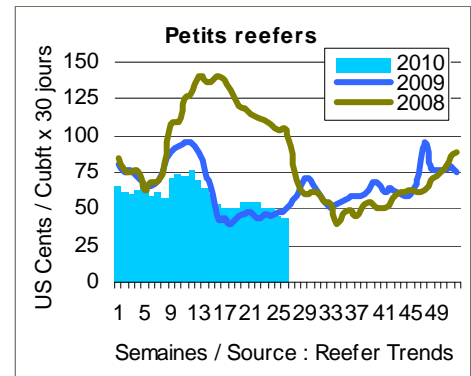
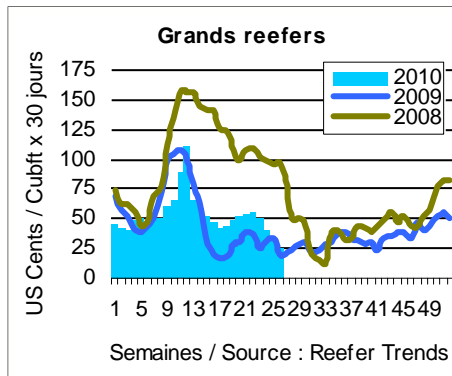


Web : [www.reefer trends.com](http://www.reefer trends.com)  
 Tel : +44 (0) 1494 875550  
 Email : [info@reefer trends.com](mailto:info@reefer trends.com)

reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER	MARCHES SPOT		
	Moyennes mensuelles		
	US\$/cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Juin 2010		38	45
Juin 2009		24	47
Juin 2008		94	101



# Haricot vert du Sénégal

## Bilan de campagne 2009-10

**Les apports du Sénégal ont encore été déterminants durant la dernière campagne de contre-saison (décembre 2009 à mars 2010). Les envois par bateau ont continué de se développer. Cependant des problèmes météorologiques, tels que sécheresse et fortes chaleurs, ont retardé et affecté la qualité des haricots verts. On observe toujours une grande hétérogénéité des arrivages en fonction des marques réceptionnées. De toute évidence, le travail en amont et les procédures mises en place diffèrent beaucoup d'une entreprise à l'autre. L'origine profiterait d'une uniformisation des pratiques culturales.**

Le démarrage de la campagne haricot vert du Sénégal est de plus en plus tardif. Depuis deux ans voire plus, les envois par bateau commencent en janvier alors qu'auparavant ils démarraient généralement autour du 15 décembre. Ce décalage permet à une origine comme l'Égypte de s'affirmer en alternative à l'offre sénégalaise, du moins sur le marché du Bobby, grâce à ses productions sous serre.

Sur le marché du très fin, en revanche, la situation reste encore floue. Après avoir décidé d'abandonner la production de haricot filet, pour des questions de rentabilité et de rendement à l'hectare, plusieurs opérateurs sénégalais semblent être revenus sur leur position. L'offre concurrente, principalement celle du Burkina Faso, n'a pas encore retrouvé un niveau de production et une qualité qui lui permettraient de contester la place du Sénégal sur un certain segment. En effet, celui-ci occupe actuellement en France un créneau intermédiaire, avec des volumes importants, ce qui n'est pas le cas du Burkina Faso ou du Kenya, et des prix plutôt moyens, au regard de ceux pratiqués par le Kenya. Toutefois, le Burkina Faso monte de plus en plus mais, avant de parvenir à vraiment gêner le Sénégal, il lui faudra d'abord propo-

ser une offre de qualité plus homogène.

Une offre en léger repli après plusieurs années de progression

Si entre 2005 et 2009 le marché européen a progressé de 15 %, il a accusé une baisse de 6 % entre 2008 et 2009, passant de plus de 197 000 t à environ 185 000 t.

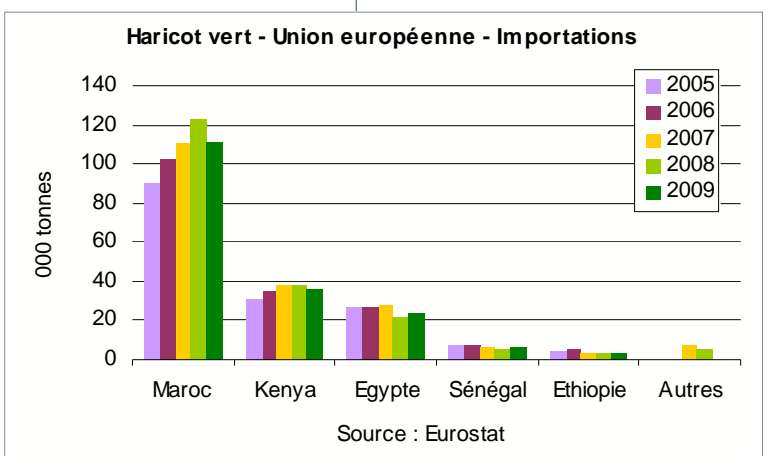
Entre 2008 et 2009, les exportations des deux leaders, Maroc et Kenya, ont respectivement chuté de 9 et 6 %. En revanche, les exportations de l'Égypte et du Sénégal, troisième et quatrième fournisseurs de l'UE, ont progressé toutes deux de 13 %. Si le Sénégal reste concentré sur la seule période de contre-saison de décembre à mars, l'Égypte, elle, produit presque toute l'année. Les productions sous serre lui permettent de gérer le problème du climat et de l'apport en eau mais, par rapport aux productions de plein champ, le coût de revient est plus élevé.

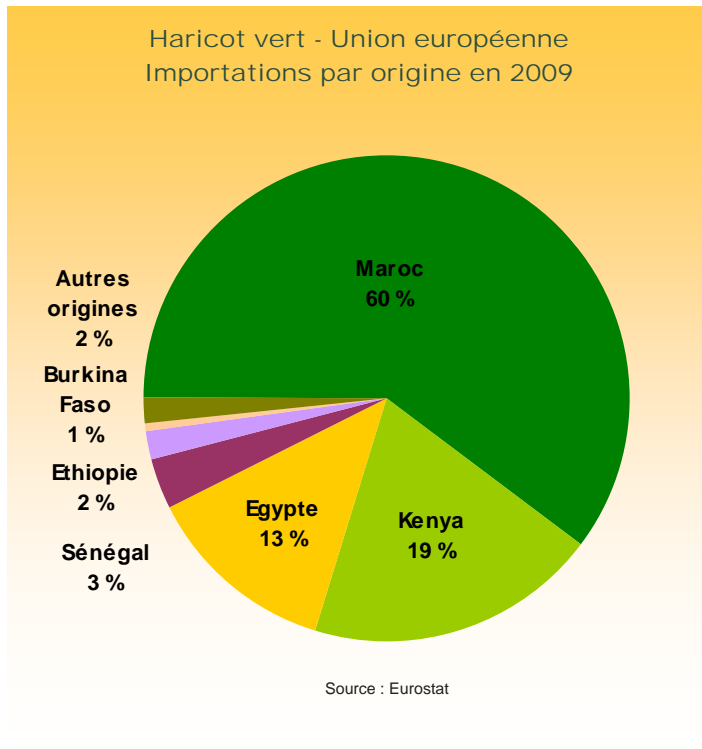


© Régis Domergue

Malgré sa chute récente en volume, le Maroc reste de très loin le premier fournisseur du marché européen avec 60 % de parts de marché. Seule l'Égypte voit ses parts progresser de 11 à 13 %. La situation reste inchangée pour le Kenya et le Sénégal avec respectivement 19 et 3 % de parts de marché.

L'évolution des flux tout au long de la campagne de contre-saison du haricot vert a été réalisée sur trois marchés : France, Belgique et Italie. La France reste le seul marché où l'on trouve aussi bien des haricots filet que des haricots Bobby. Les deux autres marchés sont plutôt spécialisés sur le segment du Bobby.





## France

C'est le marché du haricot filet par excellence. Les ventes de lots de qualité se font à des cours rémunérateurs, laissant ainsi peu de place à ceux de piètre qualité. Au cours de la campagne, quatre origines ont approvisionné de manière régulière le marché français avec du haricot filet.

Les ventes ont été assez régulières dans l'ensemble, malgré des cours souvent très fluctuants en fonction des marques proposées.

Les lots du **Kenya** restent la référence absolue sur le marché du haricot filet. Avec des prix moyens sur le marché de gros qui ont oscillé entre 3.20 et 3.55 euros/kg, et quelques pointes bien au-delà (entre 4.05 et 4.10 euros/kg), l'origine, malgré la faiblesse générale de ses apports (vraisemblablement en chute de près de 25 %), est restée la plus régulière au niveau de la qualité, malgré quelques soucis de rouille. Les lots du Kenya se sont vendus largement au dessus des cours pratiqués pour ses principaux concurrents. Les prix ont été un peu plus soutenus au cours des semaines 6, 7 et 9, lorsque l'offre a été très

**Le marché**

**Haricots verts, Pois Mangetout et Fruits de la Passion**  
**Beans, Snowpeas and Passion Fruit**

**www.siim.net**  
info@siim.net • Tel. +33 1 45 12 29 60

Production Certifiée  
**EUREPGAP®**

## Contamination des semences !

L'approvisionnement en semences des pays producteurs de haricot vert de contre-saison semble avoir été fortement perturbé au cours des derniers mois. La production d'un des plus grands groupes semenciers réalisée aux Etats-Unis a été affectée par un important problème bactérien, la graisse du haricot due à *Pseudomonas syringae* pv *phaseolicola* et la flétrissure due à *Curtobacterium flaccumfaciens*. La contamination des plants par cette bactérie se traduit par un dépérissement de la plante la rendant improductive. Plus grave, la bactérie se propage par les semences et reste présente dans le sol. Elle est donc susceptible de contaminer de nouvelles plantations. Il n'existe pas réellement de traitement contre la graisse du haricot. Certains traitements parviennent à en limiter le développement, mais pas à l'éradiquer.

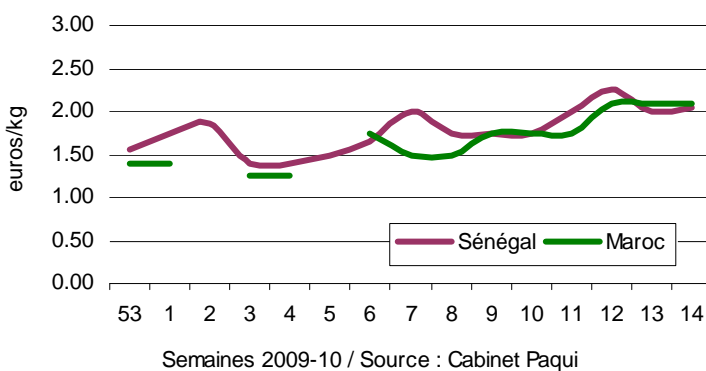


© Hubert de Bon

Afin de ne pas exposer les zones de production, les pays producteurs ont rapidement interdit l'importation de semences des variétés proposées par ce semencier. Les premiers signalements de cette bactérie aux Etats-Unis ont été notifiés en juillet 2009. Par mesure de protection pour les importantes cultures de haricot vert, les autorités kenyanes ont par exemple interdit l'importation de semences en provenance des Etats-Unis dès septembre 2009. Les producteurs ont dû réorienter leur approvisionnement vers d'autres obtenteurs. Les productions locales de semences et la mise à disposition de stocks non contaminés ont semble-t-il permis aux pays producteurs de poursuivre leur culture sans déperdition quantitative.

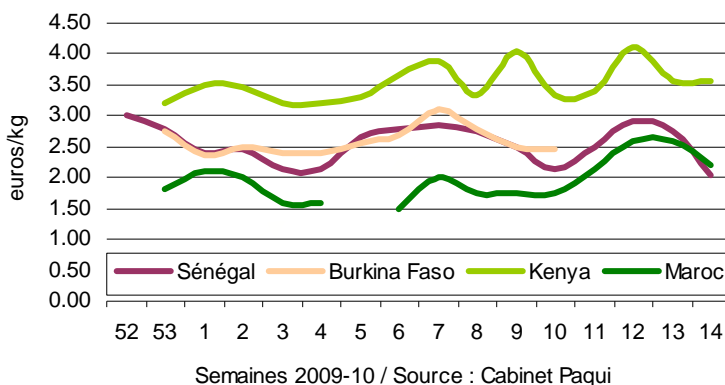
Pierre Gerbaud

### Haricot Bobby - France - Prix moyen import



réduite. Les prix moyens ont pu monter jusqu'à 4.00 euros/kg. Le principal problème rencontré par l'origine au cours de la campagne écoulée reste celui de la logistique. Air France ayant supprimé un de ses cargos sur cette destination, les cargaisons ont dû être acheminées sur des vols passagers, avec ce que cela comporte d'incertitude quant à la réception des marchandises, la place attribuée au fret dépendant du nombre de passagers sur chaque vol.

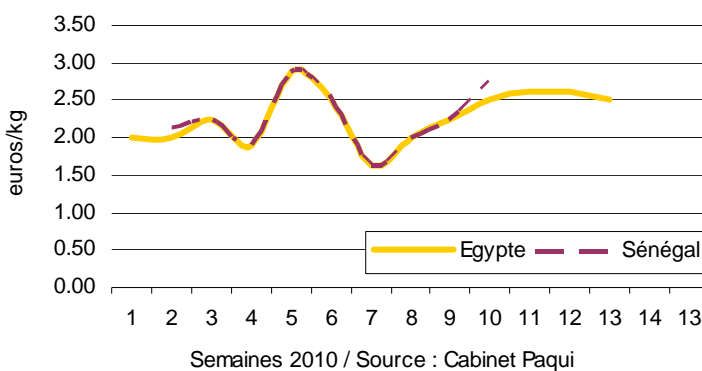
### Haricot filet très fin - France - Prix moyen import



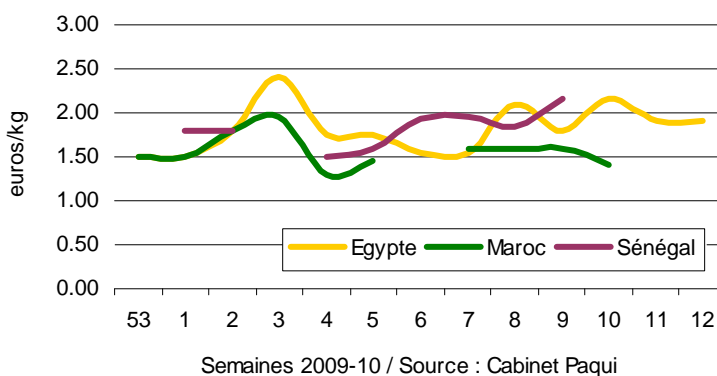
La montée en puissance des exportations du **Burkina Faso** tarde à se faire car l'offre reste limitée en volume ; il est vrai que de moins en moins d'opérateurs sont intéressés par le haricot vert. Si ces derniers sont généralement en mesure de produire un haricot de qualité, les problèmes de logistique, rupture de la chaîne du froid notamment, ont un impact négatif sur la qualité générale des produits mis en marché. Les reproches sont à chaque fois les mêmes, à savoir des lots fragiles évoluant vite et de peu de tenue. En effet, les lots réceptionnés ont souvent souffert d'écarts de température assez élevés, réduisant par là-même leur durée de vie commerciale et obligeant les opérateurs à liquider leurs stocks. Avec des prix moyens entre 2.35 et 2.70 euros/kg, la campagne du Burkina Faso a été des plus irrégulière. Les opérateurs ne savaient jamais, d'une semaine sur l'autre, quelle serait la qualité des lots reçus. Cela n'a pas permis aux lots du Burkina Faso de profiter de bonnes conditions de marché quand l'offre était moins importante et les prix plus intéressants. Les meilleures ventes ont été réalisées au cours des semaines 6 et 7, lorsque le marché était faiblement approvisionné.



Haricot Bobby - Belgique - Prix moyen import



Haricot Bobby - Italie - Prix moyen import



Les premiers lots par conteneurs en provenance du **Sénégal** ont été réceptionnés au cours de la première semaine de 2010. En effet, en fin d'année les volumes n'étaient pas assez importants pour procéder à des envois maritimes et toutes les ventes de cette période ont concerné uniquement des lots expédiés par avion. Les exportations aériennes du Sénégal représentent actuellement moins de 25 % de ses exportations totales de haricot vert.

L'évaluation de la campagne du Sénégal revêt toujours une certaine difficulté car les cotations ne distinguent pas les lots avion des lots bateau. Plus que pour les autres origines présentes sur le marché du filet, certaines marques se distinguent comme des références de qualité qui permettent sinon de remonter au moins d'atténuer la moyenne des cours bas parfois pratiqués. Ainsi, comme lors des campagnes précédentes, les écarts de prix entre marques sont restés assez importants au cours d'une même semaine et ont pu varier du simple au double ! Dans l'ensemble, la moyenne des cours s'est cependant située entre 2.10 et 2.50 euros/kg, avec quelques pointes lorsque le marché était moins approvisionné.

L'offre en provenance du **Maroc** a été très irrégulière pendant la contre-saison. Fortes pluies et inondations ont affecté la qualité des produits, souvent vendus à bas prix sur un marché resté très exigeant. Quelques marques ont réussi à maintenir un bon niveau de cours, mais elles disposaient de volumes trop limités pour avoir un impact positif sur le déroulement de la campagne.

Deux origines, Sénégal et Maroc, étaient présentes sur le marché du Bobby en France. L'essentiel des lots est réexporté vers des marchés voisins. A noter également que des lots commercialisés comme du haricot Bobby sont souvent en fait des lots de haricots étiquetés filets, déclassés à cause du gros calibre des gousses.

## Belgique

Avec un démarrage de campagne lent et une qualité plus irrégulière, l'offre sénégalaise n'a pas su se distinguer, comme elle le faisait par le passé, de l'offre égyptienne dont la qualité de la production sous serre s'est améliorée.

L'Egypte prend une importance grandissante sur ce marché, tandis que le Sénégal, jusque-là incontestable durant la contre-saison, perd pied de plus en plus. Au cours des campagnes précédentes, l'arrivée des lots maritimes du Sénégal sonnait la fin de la campagne de l'Egypte. Les productions égyptiennes sous serre étaient alors jugées trop chères pour une qualité équivalente à celles du Séné-





## Le pois mangetout fait son chemin



En 2009, les importations européennes de pois ont marqué un retrait par rapport à 2008. Les statistiques communautaires permettent d'évaluer ce recul à environ 2 000 tonnes, soit près de 10 % de moins. Les deux principaux fournisseurs du marché européen que sont le Kenya et le Guatemala conservent leur place de leader, avec toutefois quelques modifications. En effet, les exportations kenyanes fléchissent d'environ 2 000 tonnes, alors que celles du Guatemala progressent de 550 tonnes. Ces changements conjoncturels ne modifient pas fondamentalement la domination du marché qu'exercent ces deux pays. Les autres origines restent à peu près au même niveau qu'en 2008, fortifiant souvent de quelques dizaines ou centaines de tonnes leurs positions antérieures. Seule la Zambie accuse un retrait de 800 tonnes qui la rétrograde au sixième rang des fournisseurs de l'UE, alors qu'elle occupait la troisième place en 2008. Des perturbations dans les conditions de production et de transport en sont les principales raisons.

Le fléchissement global des quantités mises en marché ne semble pourtant pas freiner l'intérêt des distributeurs pour ce produit qui poursuit sa démocratisation. Certes, ce légume demeure l'apanage de la restauration, du commerce de détail haut de gamme et entre également de plus en plus dans la préparation de salades composées. Mais on le trouve également de plus en plus en grande distribution, en colis vrac de 2 kilos ou en barquette de moindre grammage. Il représente un élément de diversification de gamme pour des pays exportateurs de haricot vert, tel le Kenya, ou constitue une véritable spécialisation pour d'autres origines comme le Guatemala.

Comme pour le haricot vert, le Kenya est susceptible d'exporter des pois mangetout tout au long de l'année. Ses envois ne sont éventuellement perturbés que par des aléas climatiques ou des pressions parasitaires ponctuelles, qui se traduisent par des baisses de volume temporaires. Pour le Guatemala, la période d'exportation semble plus définie. Elle s'étend généralement de fin novembre-début décembre jusqu'à mi-juin. Ce calendrier d'approvisionnement est parfois modifié sur ses marges, dans le cas d'un démarrage et d'une fin de campagne plus ou moins précoce ou tardif. Quant au Zimbabwe, sa période d'exportation se développe de juin à octobre-novembre. Les prix les plus couramment enregistrés sur le marché français en 2009 se situaient aux alentours de 4.50 euros/kg pour le Kenya, 4.20 euros/kg pour le Zimbabwe et 5.00 euros/kg pour le Guatemala. Ces prix ont progressé ponctuellement de 0.50 à 1.00 euro/kg lors de périodes d'approvisionnement déficitaires par rapport à la demande. Ces prix de vente dépendent bien entendu des coûts de revient des marchandises et des conditions de fret au départ des différentes origines concernées. En aval, ils peuvent varier selon le niveau de la demande. L'approvisionnement quelquefois perturbé engendre, durant les périodes de fêtes, des hausses de prix parfois sensibles. Bien que la demande en pois mangetout connaisse des pics à l'occasion des fêtes de fin d'année et de Pâques, elle semble s'intensifier en dehors de ces époques spécifiques, marquant une plus large diffusion et une meilleure perception de la part des consommateurs.

Pierre Gerbaud



© Pierre Gerbaud

gal. La situation a bien évolué depuis car, hormis la progression de la qualité de la production égyptienne, de plus en plus d'opérateurs en Belgique se sont détournés des envois par bateau (problèmes de qualité récurrents) pour s'orienter vers les lots avion, plus chers mais mieux valorisés.

Dans l'ensemble, les ventes se sont plutôt bien déroulées, à l'exception des semaines 4, 7 et 8 où la demande a été moins tonique. Les prix ont été assez similaires pour les deux origines, avec des moyennes situées entre 2.00 et 2.50 euros/kg. La fin de la campagne du Sénégal sur ce marché en semaine 10 a permis aux lots égyptiens de continuer à bien se vendre.

### Italie

Le démarrage de la campagne du Sénégal a été assez difficile sur le marché italien. Dans l'ensemble, toutes les origines ont connu des problèmes de qualité, notamment l'offre du Maroc de plus en plus décriée.

Les opérateurs italiens s'interrogent sur l'intérêt de travailler avec le Sénégal car les problèmes de qualité signalés depuis bientôt deux ans ne semblent pas trouver de solution.

L'arrivée du Sénégal n'a pas, comme ce fut le cas par le passé, écarté et compliqué la mise en marché des produits des autres origines. Au contraire, il semblerait plutôt que ce soit lui qui ait souffert de la disponibilité sur le marché de la production égyptienne sous serre.

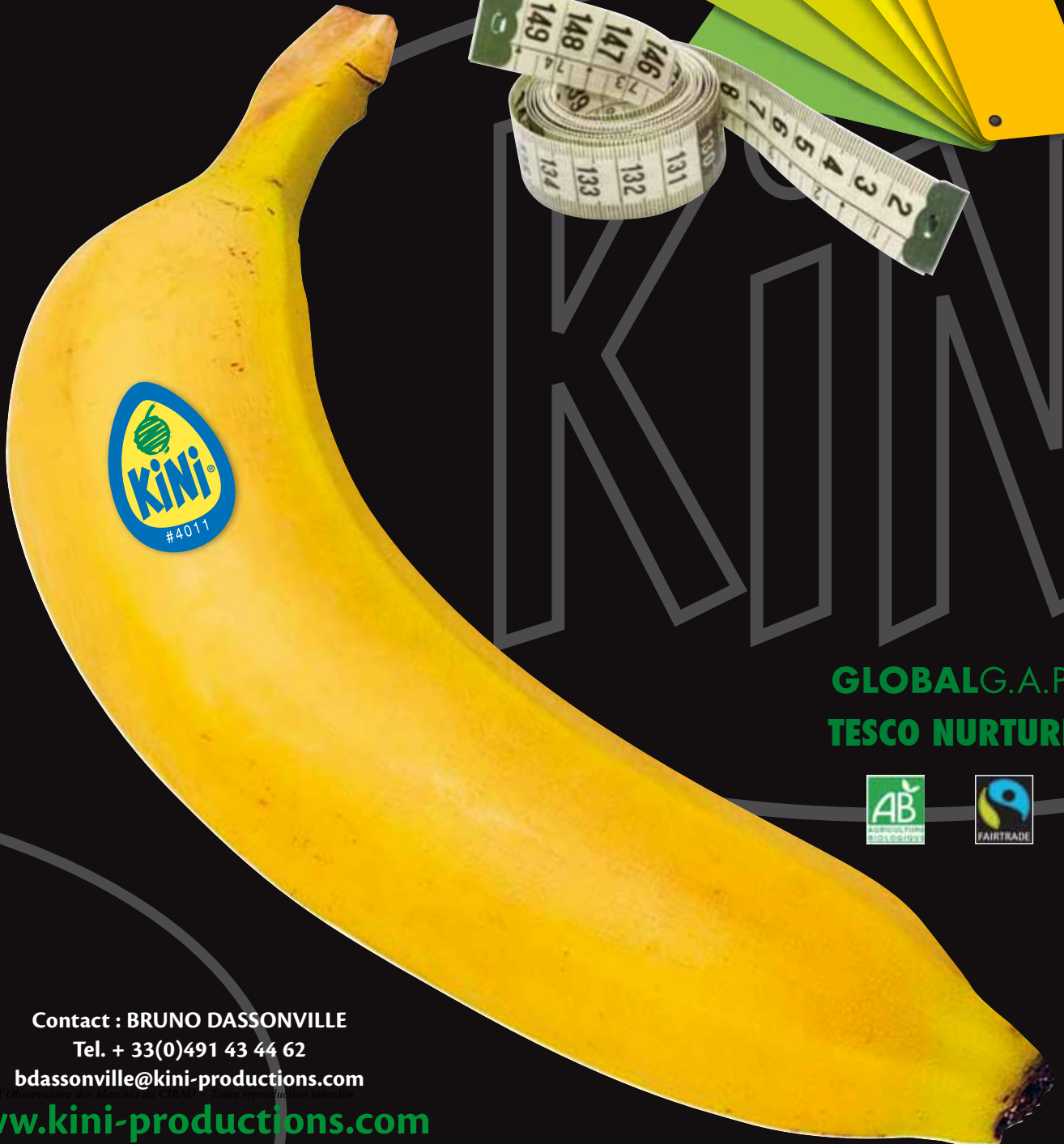
En cours de campagne, la différence entre le Sénégal et l'Egypte s'est faite en fonction de la qualité des lots disponibles. Les lots égyptiens, issus de production sous serre, sont maintenant plus réguliers en qualité, alors que ceux du Sénégal pâtissent souvent du transport par bateau, les haricots ayant tendance à évoluer rapidement. La présence de lots du Maroc de moins bonne qualité n'a pas non plus arrangé la commercialisation des Bobby des origines concurrentes.

Dès la semaine 10, les opérateurs italiens ont interrompu leur campagne sénégalaise, préférant se tourner vers une offre égyptienne plus régulière en volume et en qualité ■

**Thierry Paqui**, consultant  
paqui@club-internet.fr



Your tailored  
bananas.



**GLOBALG.A.P.**  
**TESCO NURTURE**



Contact : BRUNO DASSONVILLE

Tel. + 33(0)491 43 44 62

[bdassonville@kini-productions.com](mailto:bdassonville@kini-productions.com)

[www.kini-productions.com](http://www.kini-productions.com)

Contenu public par l'Observatoire National de la Qualité des Produits Agricoles et Alimentaires

# Marché bananier européen

## Y a plus de saison, mon pauvre monsieur

Le premier semestre 2010 a été l'un des plus chahutés de ces dix dernières années. Continuant sur les bases déplorables de la fin 2009, le marché bananier européen a collectionné les mauvaises performances depuis le début de l'année, semaine après semaine. Les prix ont été désastreux sur les quatre premiers mois. Il faut, par exemple, remonter dix ans en arrière, en 2000, pour retrouver

un mois de janvier aussi calamiteux. Le prix import en Allemagne (référence ALDI) est péniblement monté à 0.67 euro/kg, contre 0.71 euro/kg en janvier 2007, 2008 et 2009. Le même refrain a accompagné le marché bananier jusqu'à la mi-mai. La moyenne de janvier à avril a atteint 0.75 euro/kg, soit 12 % de moins qu'en 2008 et 2009. Le retour en production du Costa Rica ou encore le potentiel élevé en Colombie ou en Afrique de l'Ouest ont contribué à une augmentation de l'offre mondiale, déstabilisant tous les marchés. L'UE n'a pu compter sur son régime d'importation à base de droit de douane pour échapper à la plongée des marchés. La preuve est enfin apportée que l'effet protecteur, ou tout au moins régulateur, du droit de douane à 148 euros/tonne est bien faible face à une offre mondiale qui retrouve ses plus hauts niveaux.

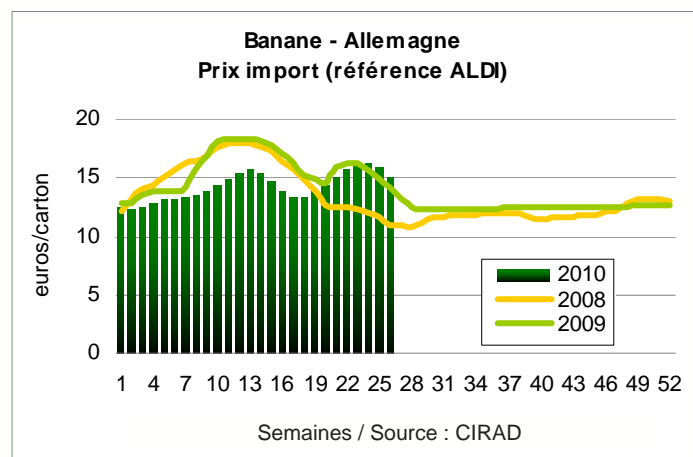
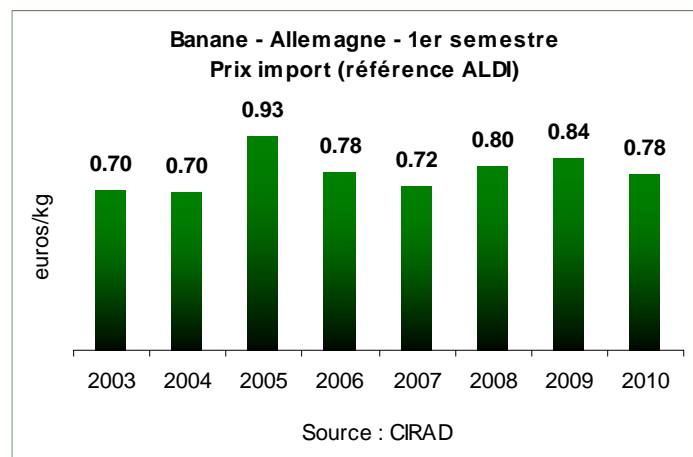
**Au grand jeu du chamboule tout, le marché bananier est passé roi. En effet, l'évolution de la conjoncture banane en 2010 a largement brouillé l'ordre établi qui veut que le marché soit porteur de janvier à avril pour ensuite entamer sa longue période estivale de léthargie.**



### Une mise en orbite du marché

Quelque peu résignés, les opérateurs s'attendaient à une année des plus catastrophique. C'était sans compter sur les aléas climatiques qui, comme toujours, ont radicalement changé la donne. Avec un grand esprit de partage et à tour de rôle, les filières des fruits concurrents ont été les premières touchées : inondations en début d'année au Maroc et en Espagne, puis au printemps en Pologne, retards en production et même pertes de production, temps froid et

humide dans toute l'Europe, etc. Ensuite, les zones bananières se sont vues amputées d'une part de leur offre : impact du temps froid de début 2010 sur le niveau de production de la Colombie au printemps, pluie de cendres volcaniques en Guadeloupe de même qu'en Equateur où elle s'ajoutait au temps froid, tempête tropicale au Guatemala, etc. La forte baisse de l'euro face au dollar américain a aussi calmé les ardeurs des opérateurs les plus modestes. Mécaniquement, ils voyaient leur mise augmenter (achat du fruit, fret et droit de douane), pour des retours financiers de plus en plus cachectiques.



# Partage de pratiques innovantes : l'Institut Technique de la Banane s'ouvre aux autres filières

**Le 7 avril 2010, l'Institut Technique de la Banane affirme son ouverture aux autres filières avec la création de l'Institut Technique Tropical (IT<sup>2</sup>). Revenons sur cette (r)évolution.**



■ Pour garantir le succès du Plan Banane Durable, la filière Banane a créé fin 2008 son propre institut technique (ITBAN), à l'interface entre la recherche et les planteurs. De nombreuses problématiques techniques et environnementales étant communes aux différentes filières agricoles de Guadeloupe et Martinique, c'est en toute logique que l'ITBAN s'est ouvert aux filières de diversification. Ainsi, 2 ans après sa création, l'Institut Technique de la Banane devient l'Institut Technique Tropical (IT<sup>2</sup>).

■ L'IT<sup>2</sup> s'organise désormais en deux sections : Banane et Diversification. Cette dernière regroupe les filières maraîchère et vivrière, l'ananas, le melon et l'arboriculture. L'échange avec les Centres Techniques de la Canne et du Sucre (CTCS) et les filières d'élevage est aussi renforcé. « Le développement de nos îles ne peut se penser qu'en synergie inter-filières et inter-régions ultrapériphériques, en mutualisant les moyens humains et financiers et en construisant une coopération étroite avec la recherche agronomique publique », explique David Dural, Directeur de l'IT<sup>2</sup>.

## LA PAROLE À 2 STRUCTURES DE DIVERSIFICATION

**Charles Cyrille, Président du Conseil d'administration de la SOCOPMA, Coopérative maraîchère et vivrière de Martinique**



**Que pensez-vous de l'ouverture de l'ITBAN aux autres filières ?**

« Je suis convaincu de l'intérêt d'un institut régional multi-filières. Nous partageons le même climat et les mêmes sols, il est donc pertinent de mutualiser la recherche. Nous n'avons pas hésité un seul instant lorsqu'Eric de Lucy, Président de l'UGPBAN, nous a proposé cette opportunité. »

**Quelles sont vos principales attentes ?**

« Le flétrissement bactérien de la tomate qui réduit les rendements, ou encore la lutte contre les larves d'insectes causant des crevasses dans les tubercules font partie de nos priorités. Par ailleurs, nos producteurs de bananes « plantain » doivent se préparer avec nos amis de la banane « dessert » à l'arrivée de la cercosporiose noire, champignon extrêmement néfaste pour les plantations : un exemple concret de problématique commune où l'IT<sup>2</sup> prend tout son sens. »

**Radgi Bellone, Président de l'IGUAFHOR, Interprofession Guadeloupéenne des Fruits, des Légumes et de l'Horticulture**



**Quels bénéfices voyez-vous à votre intégration à l'IT<sup>2</sup> ?**

« J'y vois 2 avantages : un partage de savoir-faire technique sur nos pratiques culturales communes (enherbement, gestion de la fertilité des sols, etc.), mais aussi la possibilité de bénéficier de l'expérience et du réseau de la filière Banane pour nous structurer, et ce en vue de mieux répondre aux besoins du marché intérieur voire du marché à l'export. »

**Quels sont vos besoins immédiats ?**

« La sélection variétale est fondamentale. En effet, le climat tropical humide de nos îles ne convient pas à certaines variétés de fruits et légumes. Nous aimerions que la recherche se mobilise pour développer des variétés adaptées à la forte chaleur, capables de produire toute l'année et moins sensibles aux maladies. D'autre part, nous avons des besoins en termes de techniques comme la culture sous abri. Toutes ces avancées concourent vers un bénéfice commun : une agriculture durable. »



### UNION DES GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS DE BANANES DE GUADELOUPE ET MARTINIQUE

Ces logos attestent de l'origine et de la qualité d'une production agricole cultivée dans des régions éloignées de l'Union européenne, appelées régions ultrapériphériques.

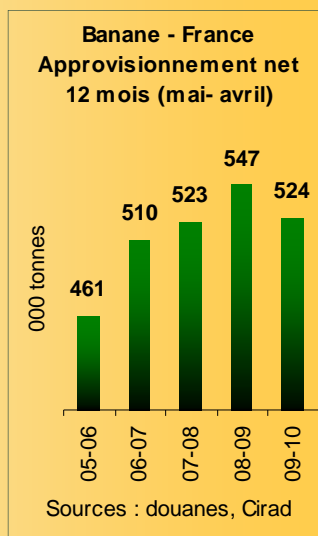
Ils garantissent le respect des réglementations sociales et environnementales en vigueur dans l'Union européenne.



## Approvisionnement : l'UE se maintient pendant que la France marque le pas

Seul l'approvisionnement des quatre premiers mois est connu à l'heure où nous écrivons ces lignes. Le bilan est légèrement positif pour les importations de l'UE-27 extra-communautaires : + 2 % par rapport à 2009, soit 37 000 t de plus. L'Equateur est la seule origine à avoir fortement réduit ses apports dans l'UE : - 12 %, soit 65 000 t de moins qu'en 2009. Le Costa Rica ainsi que le Panama reprennent petit à petit leur place. Les plus beaux scores sont réalisés par les ACP. La République dominicaine ne se contente pas de retrouver ses meilleurs niveaux d'avant cyclones, elle les pulvérise. Si la tendance actuelle se prolonge jusqu'en fin d'année, ce sont au moins 260 000 t de banane dominicaine qui trouveront le chemin de l'UE. Les origines africaines ne sont pas en reste. Le Cameroun (+ 13 %) et la Côte d'Ivoire (+ 7 %) ont bouclé un premier trimestre en fanfare, réduisant leurs apports en fin de période (avril). Le Ghana (+ 42 %) et le Surinam (+ 47 %) sont hors concours tant les volumes ont explosé sur les quatre premiers mois.

Contrairement à ces dernières années, la performance du marché français est bien inférieure à celle du marché européen. L'approvisionnement net du marché français s'est contracté de 10 % sur les deux premiers bimestres et même de 34 % en avril ! La Guadeloupe, qui n'a pu livrer durant 11 semaines (semaines 10 à 20), a contribué à ces mauvais chiffres sans pour autant en expliquer l'essentiel. Cet accès de faiblesse réduit à néant la régulière expansion du marché depuis 2007. Sur les douze derniers mois (mai 2009 à avril 2010), l'approvisionnement net revient à 524 000 t, contre 547 000 t un an plus tôt.



Réduction de l'offre bananière, augmentation du risque, baisse de la concurrence et temps froid et humide, tout était au rendez-vous pour propulser au zénith le marché bananier et tout s'est joué à partir de la semaine 19. Après avoir touché un point bas en semaine 18, le marché s'est raffermi durant 5 à 6 semaines. Du quasi jamais vu à une époque où, traditionnellement, le marché entre dans une anémie estivale. A la toute fin juin, en semaines 25 et 26, les prix ont battu des records absolus, avec un prix import Aldi entre 0.80 et 0.86 euro/kg, soit entre 15 et 16 euros le carton.

Au final, la moyenne (non pondérée par les volumes) ressort à 0.78 euro/kg pour le 1er semestre 2010. Ce qui est conforme à la fois à la moyenne triennale 2007-08-09 (0.79 euro/kg) et à la moyenne historique 1999-2009 (0.77 euro/kg). Pourtant, l'écart-type sur le 1er semestre, l'un des plus faibles de la décennie, confirme que, même si le printemps a été très positif, il manque dans les comptes de la filière les habituels très hauts niveaux de prix du mois de mars. Cela risque de peser lourd en fin d'année à l'heure du bilan, surtout que le potentiel se reconstitue un peu partout. Si certains opérateurs pensent que l'été sera calme, la fin d'année peut réserver des surprises et pas que des bonnes. On ne peut tout de même pas espérer que le ciel nous tombe à chaque fois sur la tête pour réguler le marché ■

Denis Loeillet, CIRAD  
denis.loeillet@cirad.fr



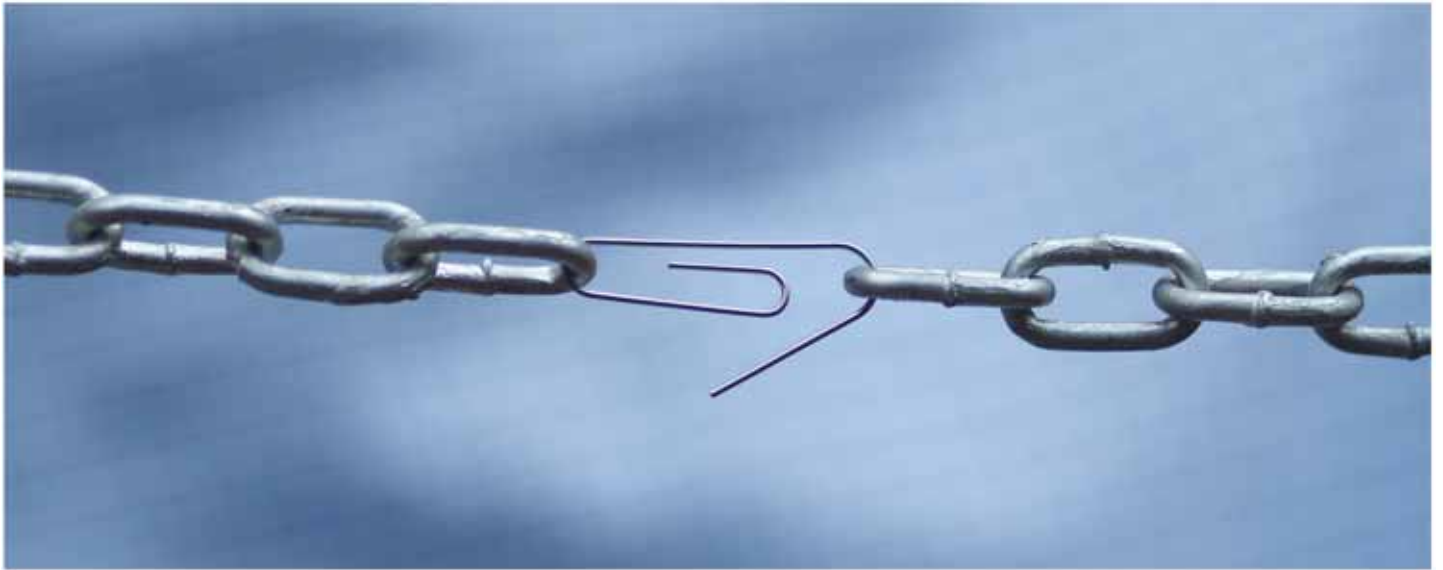
© Denis Loeillet

### Banane — Union européenne — Importations

tonnes	Janvier à avril					Variation 2010-2009	
	2006	2007	2008	2009	2010*	%	tonnes
<b>Total extra UE-27, dont</b>	<b>1 448 601</b>	<b>1 605 318</b>	<b>1 625 636</b>	<b>1 559 687</b>	<b>1 596 364</b>	<b>+ 2</b>	<b>+ 36 676</b>
<b>Total MFN, dont</b>	<b>1 182 802</b>	<b>1 326 265</b>	<b>1 326 163</b>	<b>1 259 776</b>	<b>1 250 438</b>	<b>- 1</b>	<b>- 9 338</b>
Equateur	494 476	456 745	514 294	534 647	469 857	- 12	- 64 790
Colombie	297 182	396 926	365 232	365 821	375 654	+ 3	+ 9 833
Costa Rica	253 234	306 754	295 624	258 257	293 782	+ 14	+ 35 525
Panama	87 765	107 406	98 775	53 168	60 217	+ 13	+ 7 049
Bésil	28 480	30 519	25 223	23 407	23 021	- 2	- 386
Pérou	7 903	10 243	13 502	16 288	17 301	+ 6	+ 1 013
Mexique	383	212	57	5 088	4 762	- 6	- 326
Honduras	1 741	9 058	7 658	2 313	4 433	+ 92	+ 2 120
Guatemala	7 143	3 069	5 672	506	1 325	+ 162	+ 818
<b>Total ACP</b>	<b>265 799</b>	<b>279 053</b>	<b>299 473</b>	<b>299 911</b>	<b>345 926</b>	<b>+ 15</b>	<b>+ 46 015</b>
Cameroun	73 317	76 817	103 138	83 974	95 022	+ 13	+ 11 048
Rép. dominicaine	43 876	66 521	46 040	66 086	88 893	+ 35	+ 22 807
Côte d'Ivoire	81 728	66 445	71 196	77 133	82 880	+ 7	+ 5 747
Belize	21 774	15 188	25 983	20 706	23 819	+ 15	+ 3 114
Surinam	12 515	13 926	21 361	14 432	21 218	+ 47	+ 6 786
Ghana	2 476	8 279	16 288	13 428	19 119	+ 42	+ 5 691
Ste Lucie	10 289	14 580	10 520	11 093	10 683	- 4	- 410
St Vincent	5 723	6 235	3 966	2 924	2 173	- 26	- 751
Dominique**	4 308	3 788	937	10 101	2 074	- 79	- 8 027

\* provisoire / \*\* données 2009 pour la Dominique largement surestimée au détriment de la République dominicaine / Source : EUROSTAT

# Information... your weak link?



**Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.**

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is the benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

**For more information on subscriptions, please contact: [info@reefertrends.com](mailto:info@reefertrends.com) or visit [www.reefertrends.com](http://www.reefertrends.com)**

reefer trends



# MARCHÉS FRUITIERS D'EUROPE DE L'EST

Un dossier proposé par  
Baptiste Montange

## Sommaire

p. 22	Marchés fruitiers d'Europe de l'Est : un Eldorado qui n'a pas tenu ses promesses... pour l'instant
p. 31	Fiche marché : Pays Baltes
p. 32	Fiche marché : Biélorussie
p. 33	Fiche marché : Bulgarie
p. 34	Fiche marché : Croatie
p. 35	Fiche marché : Hongrie
p. 36	Fiche marché : Pologne
p. 37	Fiche marché : Rép. tchèque
p. 38	Fiche marché : Roumanie
p. 39	Fiche marché : Russie
p. 40	Fiche marché : Slovaquie
p. 41	Fiche marché : Slovénie
p. 42	Fiche marché : Ukraine

Crédit © Union européenne, 2010

**E**n 2004, de nombreux opérateurs internationaux ont pensé que l'intégration de huit pays d'Europe de l'Est dans l'Union européenne et l'accroissement du niveau de vie qui en découlerait allaient entraîner une croissance rapide des marchés d'importation de fruits frais. En 2010, le constat est clair : la dynamique d'augmentation d'importation de fruits a été bien moins importante que prévu. **FruiTrop** vous propose de revenir sur les causes de ce moindre dynamisme et sur les freins à l'importation existant en Europe de l'Est.



## Marchés fruitiers d'Europe de l'Est

Un Eldorado qui n'a pas tenu ses promesses... pour l'instant

De la forêt de Bohême aux monts de l'Oural s'étend l'Europe de l'Est. Elle regroupe une vingtaine de pays, fortement marqués dans leur histoire récente par la naissance en 1922 et par l'éclatement en 1991 de l'URSS. Par la suite, nombre d'entre eux, affranchis du modèle soviétique, cherchèrent à adopter de façon rapide le modèle capitaliste de l'Ouest, avec une privatisation des entreprises d'Etat. En 2004, huit pays ont adhéré à l'Union européenne : Esto-

nie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie et Slovénie, rejoints en 2007 par la Bulgarie et la Roumanie. Outre ces dix états membres de l'UE, les pays ayant un poids démographique conséquent et une influence sur les marchés fruitiers de l'Est sont la Biélorussie, la Croatie, la Russie et l'Ukraine. Même en ne tenant compte que de la partie européenne de la Russie, l'Europe de l'Est est un vaste territoire de près de 6.2

millions de km<sup>2</sup>, contre 3.6 millions de km<sup>2</sup> pour l'Europe de l'Ouest. Il est soumis à un climat continental, avec des hivers rigoureux et des étés chauds, qui est plutôt favorable à la culture de la pomme dans sa partie centrale. Ces quatorze pays représentent environ 300 millions de consommateurs qui connaissent une augmentation assez rapide de leur niveau de vie et dont les habitudes de consommation s'occidentalisent.





## Une géographie peu propice aux importations directes

La façade maritime de l'Europe de l'Est est assez limitée, avec des accès uniquement sur la mer Noire et la Baltique. De ce fait, les ports des pays d'Europe de l'Est sont plutôt d'une importance modérée par rapport à ceux de la Méditerranée et de la façade atlantique. Les ports principaux sont Constanza, Novorossisk et Odessa en mer Noire et Gdansk, St Petersburg, Tallin et Ventspils sur la Baltique. Les deux plus gros points d'entrée d'Europe de l'Est sont les ports de Novorossisk et St Petersburg, situés en Russie. Celui de St Petersburg reçoit 80 % des arrivages de fruits à destination du marché russe, mais du fait de la formation des glaces il est difficile d'accès en hiver et nécessite donc la mise à disposition de bateaux spécialisés. La Roumanie est également un accès privilégié avec le port de Constanza. Bien que l'Ukraine et la Pologne aient des façades maritimes étendues, le trafic maritime y est relativement faible. Les fruits approvisionnant l'Europe de l'Est proviennent principalement de Rotterdam et Anvers et sont ensuite réexpédiés vers les différents pays par camion, l'état du réseau routier étant déterminant dans le bon acheminement des marchandises.

## Une économie en pleine expansion...

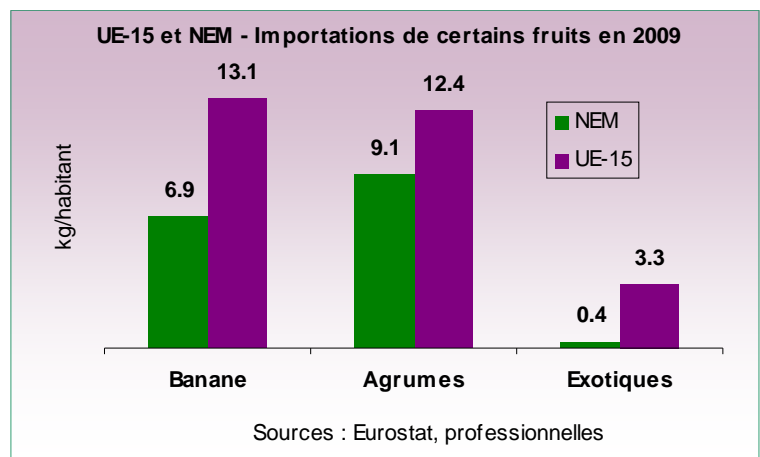
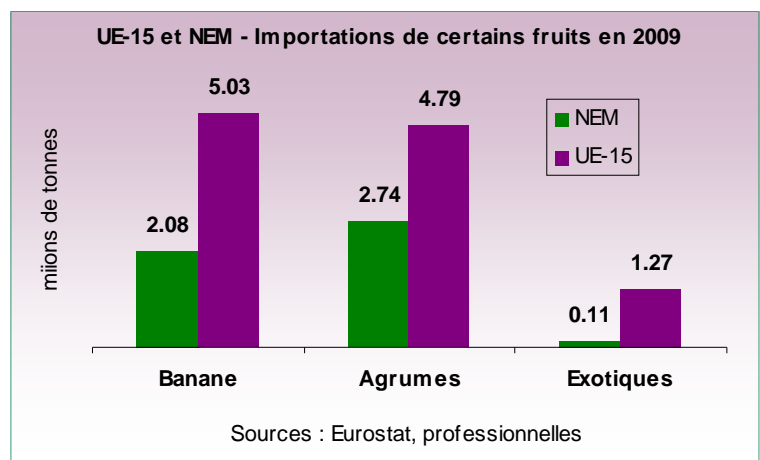
L'effondrement du bloc soviétique et l'indépendance successive des différents pays d'Europe de l'Est ont modifié l'économie de cette zone. La société de consommation à l'occidentale est alors devenue un modèle de développement et on a pu observer une ouverture au capitalisme et une croissance accélérée. L'investissement massif d'entreprises d'Europe de l'Ouest — attirées par une main d'oeuvre peu onéreuse — a conduit au développement d'une industrie performante, qui a permis d'atteindre dans les années 2000 des taux de croissance bien supérieurs à ceux de la vieille Europe. La plupart des pays de l'Est ont une économie basée sur le secteur industriel manufacturier — qui participe en moyenne à 34 % du PIB — avec une place prépondérante de l'automobile et de la machine outil. Cependant, en 2008, l'éclatement de la bulle immobilière aux Etats-Unis et les effets de la crise financière mondiale, puis la crise de consommation qui en a résulté, ont particulièrement perturbé les économies de ces pays. En premier lieu, les monnaies ont été fortement dévaluées par rapport à l'euro. Ainsi, le forint hongrois a perdu 28 % de sa valeur entre août 2008 et mars 2009. De même, la valeur du zloty polonais a diminué de 35 % par rapport à l'euro durant la même période. Ces baisses ont eu pour effet une hausse des prix des produits en provenance de la zone euro, ce qui est le cas de la plupart des fruits importés, créant ainsi un frein supplémentaire à leur consommation.

Quoi qu'il en soit, les pays d'Europe de l'Est, et plus particulièrement ceux d'Europe centrale, ont



### Les fruits d'importation et l'offre

Les fruits d'importation peuvent être classés en quatre catégories : les agrumes (orange, clémentine, citron, etc.), les tempérés (pomme, fruits à noyau, baies, etc.), les exotiques (mangue, ananas, etc.) et la banane. Les principales productions fruitières de cette partie d'Europe sont la pomme, les fruits rouges et les fruits à noyau (pour les pays du Sud), avec de grandes disparités en termes de production selon les pays. Les échanges commerciaux sont nombreux entre ces pays du fait des relations établies durant la période soviétique. Les principaux fruits importés sont la banane, l'orange et les petits agrumes.





© Union européenne, 2010

complètement changé de profil en vingt ans, tant au niveau du pouvoir d'achat que de la façon de consommer, des habitudes alimentaires et des circuits de distribution.

**...mais des pays sous-consommateurs de fruits**

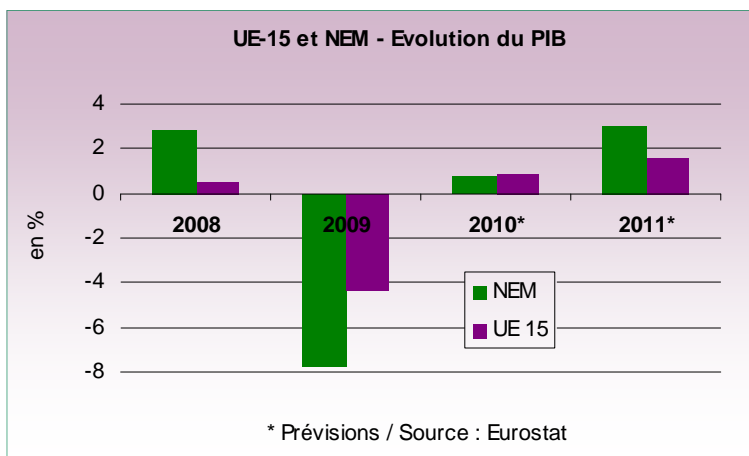
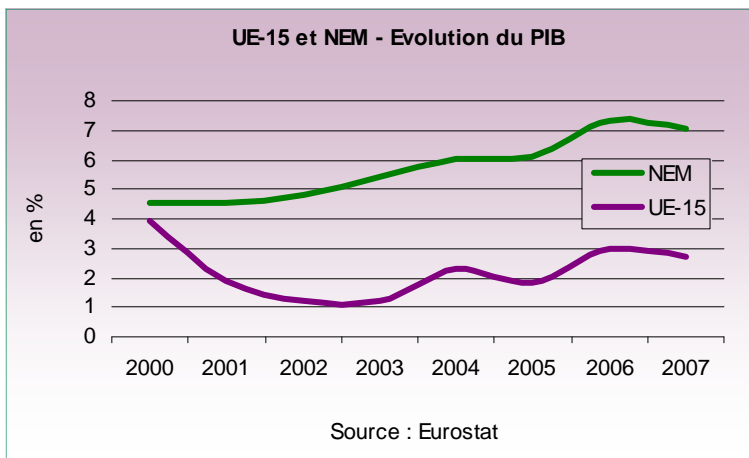
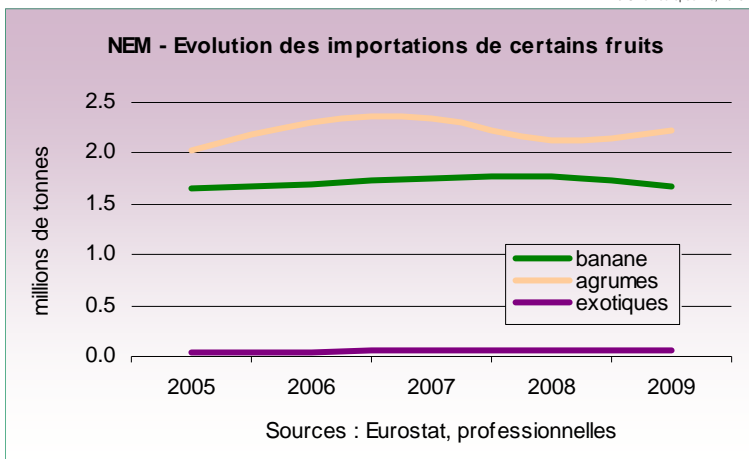
Il existe cependant de gros écarts de consommation de fruits entre les pays d'Europe de l'Est et ceux de l'Ouest. En effet, la moyenne de consommation apparente de fruits frais à l'Est est d'environ 54 kg par habitant et par an (18 kg d'agrumes et fruits tropicaux et 36 kg de fruits tempérés), contre 92 kg/hab/an (42 kg d'agrumes et tropicaux et 50 kg de tempérés) dans l'UE à 15.

La différence de consommation est bien plus importante en agrumes et tropicaux qu'en tempérés. C'est pour l'orange que l'écart est le plus grand : 15 kg/hab/an dans l'UE à 15, contre 3.5 kg en Europe de l'Est où ce fruit est très saisonnier, 60 % des volumes étant consommés pendant les quatre mois d'hiver.

Le premier constat mis en évidence par ces chiffres est que, de manière générale, les pays d'Europe de l'Est sont sous-consommateurs d'agrumes et de fruits tropicaux. Leur intégration dans l'UE a provoqué une baisse de la consommation de fruits, du fait principalement de la baisse des volumes de banane, premier fruit d'importation consommé à l'Est. En effet, en intégrant l'UE, ces pays ont dû se soumettre à l'organisation commune des marchés de la banane (OCMB), ce qui a créé de nouvelles contraintes et eut pour conséquences le contingentement des importations et la taxation à hauteur de 75 euros/tonne des bananes en provenance des pays d'Amérique du Sud, fournisseurs quasi exclusifs de l'Europe de l'Est. Ainsi, la Pologne, premier importateur de banane parmi les nouveaux membres, a vu chuter sa consommation annuelle par habitant, qui est passée de 7.4 kg en 1998 à 5.5 kg en 2009.

Les autres fruits d'importation, principalement les agrumes, qui n'ont pas subi de modifications au niveau des règles de commercialisation, ont vu également leur niveau d'importation diminuer. Pourtant, les opérateurs internationaux avaient de fortes attentes et prévoient que l'intégration des pays de l'Est allait permettre une augmentation des flux commerciaux et de la consommation de fruits, notamment du fait de la hausse du pouvoir d'achat.

Néanmoins, les pays d'Europe de l'Est offrent des potentialités de développement notables. En effet, les 300 millions d'habitants représentent un réservoir de consommation conséquent. De plus, la dynamique économique, malgré la crise, a été forte et le pouvoir d'achat augmente régulièrement. Enfin, la différence de consommation de fruits entre Est et Ouest est importante et laisse penser qu'il existe une marge de progression élevée.



### Quels sont les freins à la consommation d'agrumes et de fruits tropicaux à l'Est ?

Le premier frein découle d'un plus faible pouvoir d'achat à l'Est. En effet, le PIB par habitant en 2009 (10 300 euros, chiffre CIA World Factbook) y est inférieur de 57 % à celui de l'UE à 15 (24 000 euros) et est très variable selon les pays, de 4 600 euros en Ukraine à 20 100 euros en Slovaquie.

Cette zone a pourtant connu un fort développement de son PIB durant la période 2000-08, en moyenne + 5.7 % par an contre + 2.1 % dans l'UE à 15. Malgré l'impact de la crise en 2009-10, les pays d'Europe de l'Est devraient retrouver en 2011 un rythme de croissance plus rapide que celui de l'UE à 15, + 3 % en moyenne contre + 1.4 % (estimation Eurostat).

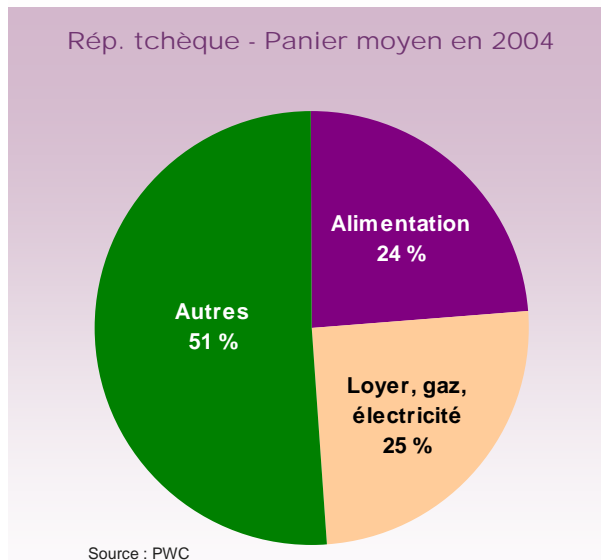
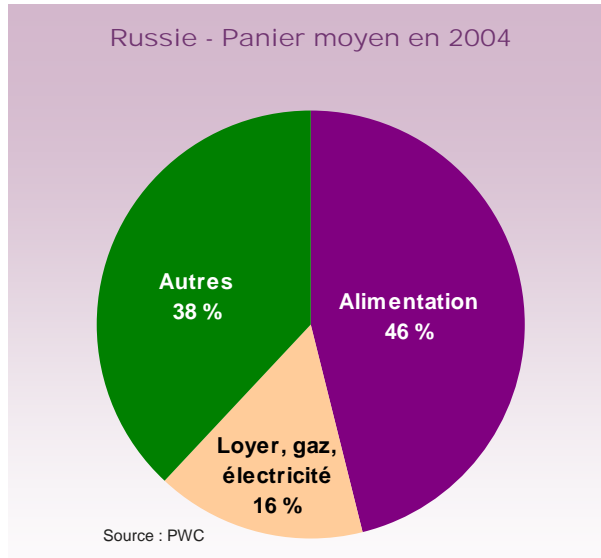
Au regard de leur PIB, ces pays se divisent en trois zones. La plus « riche » comprend les pays situés le plus à l'Ouest, de la Pologne à la Croatie. Leur PIB par habitant est en moyenne d'environ 15 000 euros, soit au niveau du plus pauvre des pays de l'UE à 15, le Portugal (15 800 euros). La zone Nord, qui comprend les pays baltes et la Russie, a une moyenne de 10 800 euros par habitant. Si elle a été la plus durement touchée par la crise, elle a aussi eu la plus forte progression pré-crise. La zone Sud, qui rassemble les pays de la Biélorussie à la Bulgarie, a un PIB par habitant qui représente le tiers de celui de l'UE à 15.

### Fruits locaux contre fruits importés

Le niveau de vie des habitants d'un pays n'explique pas forcément le niveau d'importation de fruits. En effet, malgré un PIB relativement proche, la République tchèque importe deux fois plus de fruits (26 kg/hab/an) que la Hongrie (11.5 kg/hab/an). Mais un second élément est à considérer : la production de fruits concurrents. Sont ainsi appelés les fruits tempérés cultivés localement, qui se divisent en trois catégories : les fruits à pépins (pomme, poire), les fruits à noyau (pêche, abricot, cerise) et les baies (principalement fraise). Les fruits à pépins, généralement les moins chers, sont présents sur le marché de façon compétitive durant environ neuf mois, d'août à avril. Les baies et les fruits à noyau sont eux produits de mai à août, mais sont ordinairement à des niveaux de prix plus élevés. Il existe une grande disparité

Comparatif Pologne-Slovaquie		
	Pologne	Slovaquie
Population	38 millions	5.5 millions
Production de pomme	2 500 000 t	29 700 t
dont transformées	1 300 000 t	-
Production de fruit à noyaux	350 000 t	5 100 t
Production de baies	270 000 t	650 t

Source : statistiques officielles



© Denis Loelliet



© Régis Domergue

dans la production de fruits au sein de l'Europe de l'Est. En effet, la Bulgarie ne produit que 12 kg par habitant et par an, alors que la Hongrie en produit quatre fois plus, avec environ 53 kg. Le principal fruit concurrent dans la zone est la pomme, cultivée de façon intensive dans la partie centrale de l'Europe. La Pologne est le premier producteur européen avec 2.5 millions de tonnes annuelles, suivie de la Biélorussie et de la Hongrie.

Les chiffres de consommation présentés sont ceux des fruits frais, les fruits allant à la transformation ayant été soustraits. Néanmoins, il est important de les prendre en compte car ils constituent un réservoir de fruits à bas prix qui peuvent être mis sur le marché du frais si les conditions sont favorables.

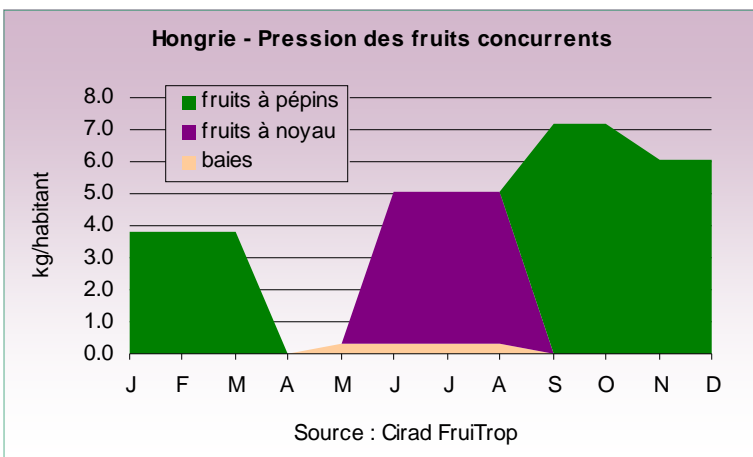
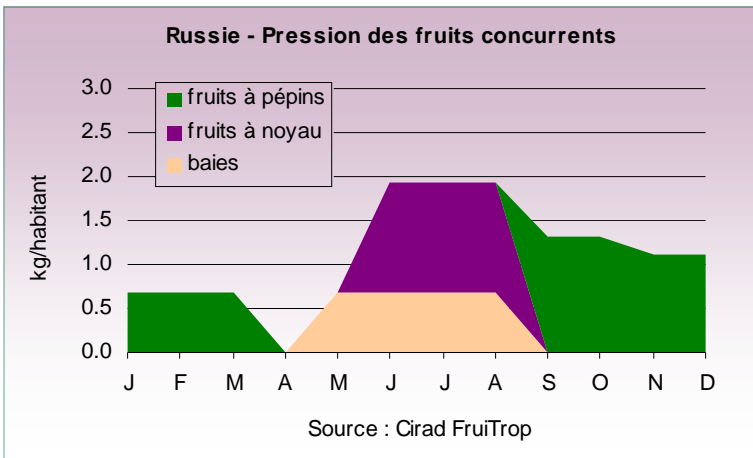
L'autoconsommation est un facteur qu'il faut également retenir, mais qui est difficile à évaluer. A l'Est, elle se fait surtout au niveau des légumes et la part des fruits autoproduits peut être négligée pour la majeure partie des foyers.

Les fruits produits localement ont une incidence forte sur la consommation des fruits importés. En effet, ils sont disponibles plus facilement et n'ont pas besoin de la mise en place d'une logistique très poussée. De plus, ils bénéficient d'une image de produit local largement mise en avant ces dernières années. Enfin, et c'est l'aspect qui a le plus d'impact, ils sont vendus à des niveaux de prix bien inférieurs à ceux des fruits importés.

### Disparité des prix et des modes de distribution

Le prix de détail est le principal critère qui conditionne l'achat de fruits dans les pays d'Europe de l'Est. Le niveau de prix d'un fruit s'explique en premier lieu par le fait qu'il est importé ou produit dans le pays. Ainsi, dans les pays producteurs comme la Pologne ou la Hongrie, le prix des fruits courants est largement inférieur à celui des fruits importés. En 2009 en Pologne, le prix moyen de la pomme était inférieur de 50 % à celui de la banane. Il est donc bien plus difficile de proposer des fruits importés — et a fortiori des agrumes ou tropicaux — dans ces pays, notamment durant la période de production. En revanche, dans ceux où la consommation dépend quasi entièrement de l'importation, comme la Russie et la République tchèque, le prix des principaux fruits consommés à l'Est (pomme, banane, orange) est plus comparable. Certains fruits tropicaux comme la banane peuvent même être moins chers que des fruits tempérés, par exemple en Russie où son prix a été inférieur de 28 % à celui de la pomme en 2009.

La distribution en Europe de l'Est présente un panorama relativement large selon le type et la taille des magasins.

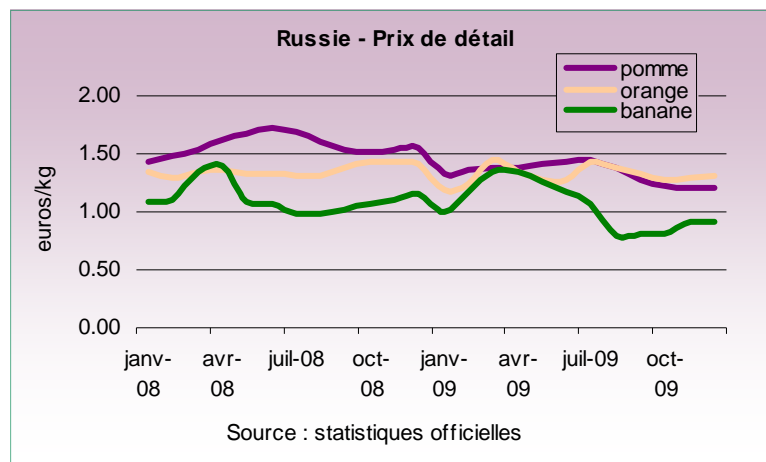
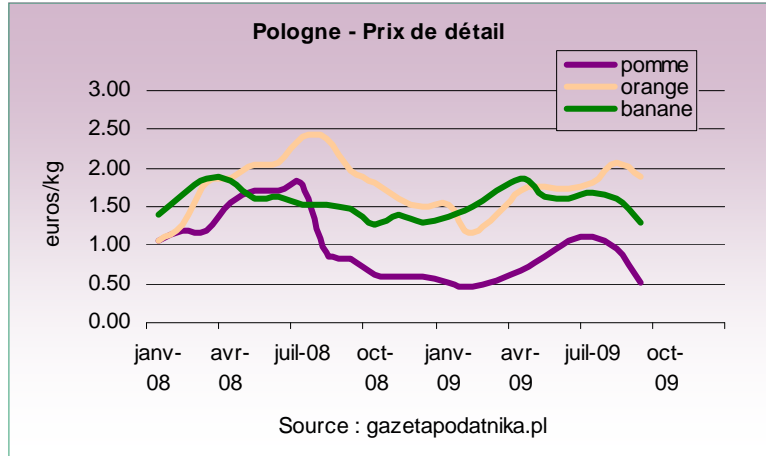


Plus la distribution d'un pays sera proche d'une distribution moderne de type occidental et plus un exportateur aura des facilités à pénétrer le marché en utilisant le réseau d'approvisionnement mis en place par les GMS. Grâce à leur système de centrales d'achats, les GMS permettent aux importateurs de limiter le nombre de leurs clients tout en maximisant le nombre de consommateurs touchés. Les marchés traditionnels ont plutôt vocation à vendre les produits locaux, tandis que les grandes surfaces touchent une catégorie de clients plus à même d'être intéressée par les fruits d'importation. Elles ont également plus de facilités pour communiquer et faire découvrir de nouveaux produits, au travers d'opérations de promotion et de campagnes de publicité. Certains pays comme la République tchèque et la Hongrie présentent une distribution très proche du modèle de l'Ouest, avec une prédominance des grandes surfaces (super, hyper et discount), souvent à capitaux occidentaux. Cette distribution a modelé les habitudes des consommateurs, qui vont majoritairement faire leurs achats une fois par semaine dans des centres périurbains.

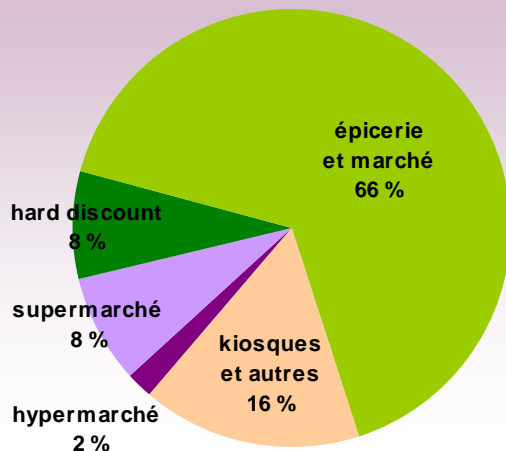
Dans d'autres pays, les distributions traditionnelles sont autant de freins à la mise en place de filières d'importation de fruits. En Biélorussie et en Ukraine, les marchés et les kiosques dominent la distribution et les gens font leurs achats alimentaires 5 à 6 fois par semaine. Il existe également des pays où la distribution s'occidentalise de façon rapide, avec l'arrivée de grands groupes internationaux (Tesco, Lidl, Carrefour, Metro, etc.) qui s'implantent dans les grands centres urbains. Dans ces pays (Pologne, Russie), il existe une grande différence de comportement entre urbains et ruraux, ces derniers n'ayant que peu modifié leurs habitudes d'achats au contraire des urbains.

### Un risque-pays non négligeable

Il existe un certain risque inhérent à toute relation commerciale qui est celui du non-recouvrement d'une dette. Ce risque est d'autant plus élevé qu'un pays est instable, tant au niveau politique qu'économique. Le risque-pays peut être un frein non négligeable à l'établissement d'une filière commerciale dans un pays donné, car il ne permet pas d'établir des perspectives à moyen terme pour l'entreprise. En effet, les sociétés ne peuvent bénéficier d'une assurance dans les pays considérés trop à risque. Certaines origines ne développent pas leurs volumes vers les marchés d'Europe de l'Est du fait du risque de défaut de paiement. Dans ce contexte, il est intéressant de souligner l'organisation particulière des sociétés exportatrices turques, notamment en Russie. En effet, leur structure familiale et la forte intégration de l'aval permettent de sécuriser les paiements sur ces marchés où le recouvrement reste un problème majeur. De plus, malgré les efforts effectués depuis plusieurs années, certains pays rencontrent toujours des problèmes de corruption, comme la Roumanie, la Bulgarie et l'Ukraine. La Biélorussie, cas un peu particulier, présente un risque-pays très

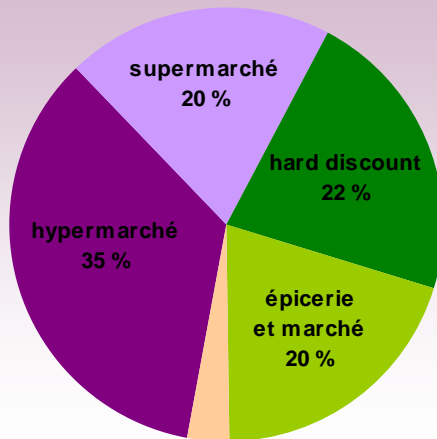


Russie - Répartition des achats par mode de distribution en 2004



Source : statistiques officielles

Rép. tchèque - Répartition des achats par mode de distribution en 2004



kiosques et autres 3 %

Source : statistiques officielles

élevé pour des investissements à court ou moyen terme du fait de son régime non-démocratique, ce qui rend difficile la mise en place d'une filière d'importation de fruits. Chaque filière doit adapter son mode de commercialisation afin de limiter les risques.

### Mais toujours un Eldorado

Malgré l'ensemble des freins que constituent le bas niveau de PIB, la présence de fruits concurrents et le type de distribution, la forte dynamique économique des pays d'Europe de l'Est et le réservoir de consommation potentiel de fruits frais qu'ils représentent font qu'ils sont des cibles à privilégier dans l'avenir pour les exportateurs de fruits. Il convient néanmoins de segmenter l'offre afin de répondre aux besoins spécifiques des marchés qui sont, somme toute, assez différents les uns des autres. Leurs attentes en termes de largeur, de profondeur de gamme et de prix sont à étudier de façon très précise. Les marchés les plus intéressants présentent de vastes potentiels de consommation, avec une pression modérée des fruits locaux comme en Russie. Celle-ci possède d'ailleurs un énorme potentiel de progression de la consommation par habitant, avec ses 142 millions de consommateurs et un approvisionnement en fruits, qu'ils soient tempérés ou tropicaux, qui se fait principalement grâce à l'import, vu la faiblesse de l'offre locale. Ainsi les niveaux de prix de détail sont comparables pour les principaux fruits consommés, ce qui permet à certains tropicaux comme la banane de connaître un développement rapide. Les prochains à bénéficier de l'engouement des Russes pour la consommation de fruits pourraient être l'orange et les petits agrumes.

D'autres marchés ont des marges de progression et des niveaux de population élevés, comme la Biélorussie et la Roumanie, mais peuvent présenter des limites du fait de leur faible PIB et du très fort impact sur la vente des fruits importés des fruits produits localement et vendus à bas prix.



© Guy Bréhinier

Un certain nombre de marchés, malgré un niveau de vie relativement haut, ont des potentiels de progression limités du fait de leur faible population (pays baltes, Slovénie, Croatie).

Le graphique ci-après permet d'analyser les pays ayant les meilleurs potentiels d'importation de fruits tropicaux (banane, fruits exotiques) et d'agrumes. L'axe vertical représente la production de fruits au sein du pays. Ainsi, plus elle est élevée et plus l'importation de fruits serait difficile. L'axe horizontal représente le PIB par habitant : plus il est important et plus l'importation se développerait rapidement. La taille de chaque bulle représente le réservoir de consommation du pays. Il est calculé en multipliant la population du pays par la différence entre sa consommation et celle de l'UE à 15. Par exemple, la différence de consommation

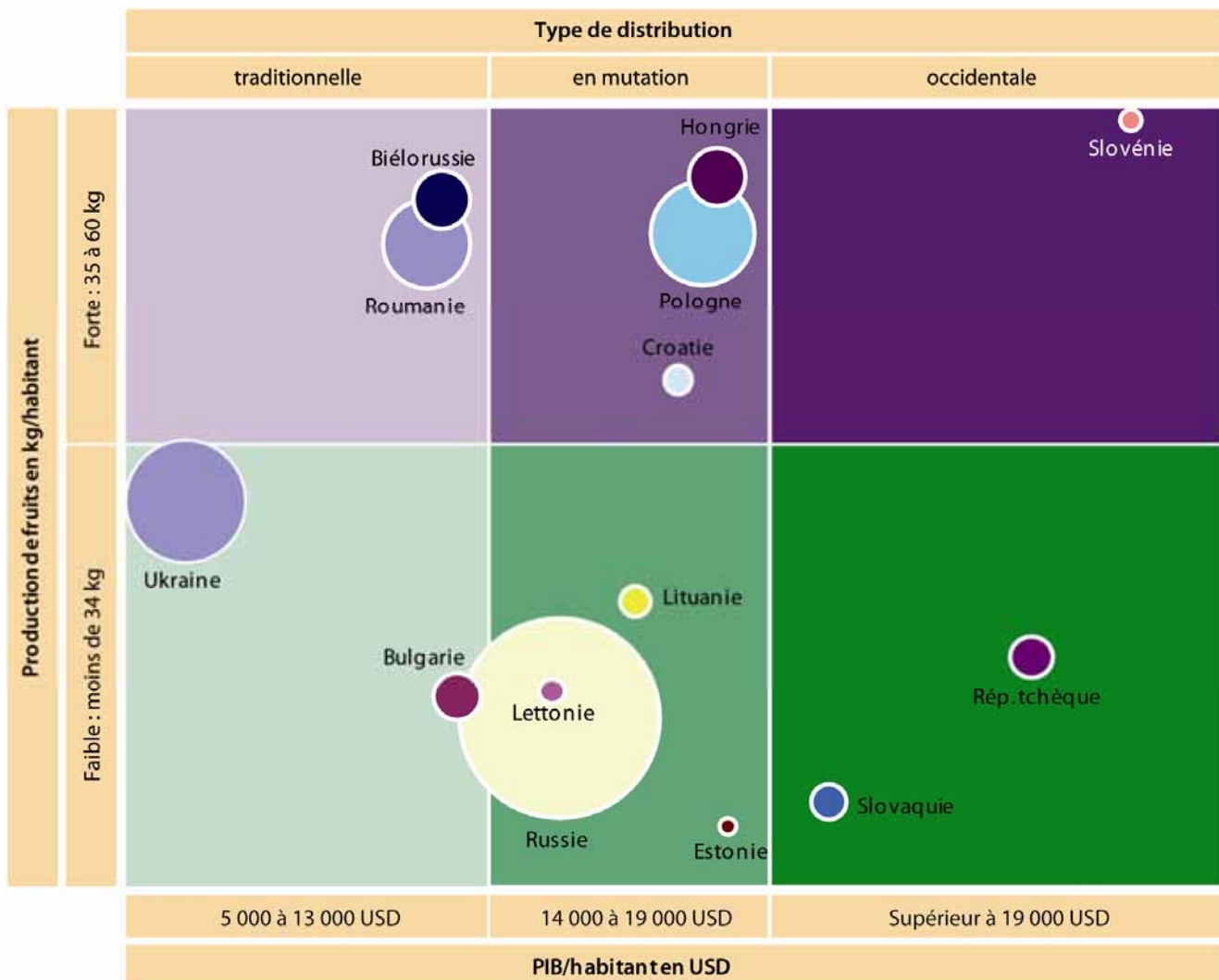
entre la Russie et l'UE à 15 est de 16 kg/hab/an. Au regard de sa population, le réservoir de consommation de la Russie s'élèverait à 3.6 millions de tonnes.

Le PIB par habitant est fortement corrélé au type de distribution : plus le PIB est important, plus la distribution est de type occidentale. Cela implique également que plus le PIB est élevé, plus la gamme pourra être large avec une importance un peu moins primordiale du prix.

Les origines devraient ainsi faire coïncider leur type d'offre en qualité, gamme et prix pour être en adéquation avec chaque type de marché ■

**Baptiste Montange**, Cirad  
odm@cirad.fr

### Europe de l'Est - Estimation du potentiel de consommation d'agrumes et de fruits tropicaux (banane et exotiques) par pays



*Note : La taille de chaque bulle représente le réservoir de consommation du pays. Il est calculé en multipliant la population du pays par la différence entre sa consommation et celle de l'UE-15. Sources : Eurostat, statistiques officielles / Traitement : CIRAD-Fruitrop / Infographie : Chez Vincent*



# FICHES MARCHES EUROPE DE L'EST



## PAYS BALTES

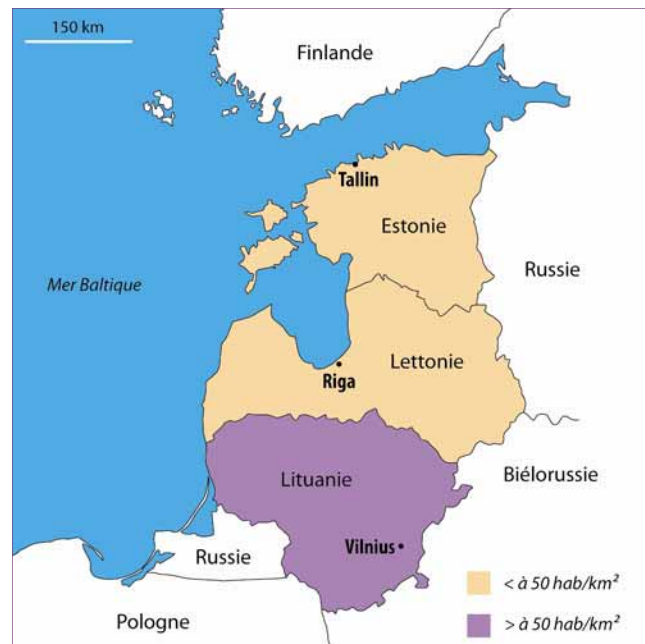
Les trois pays Baltes — **Estonie, Lettonie et Lituanie** — présentent le même profil de marché : population relativement faible et production de fruits basse du fait de conditions climatiques peu favorables. Le développement des GMS est en retard par rapport à d'autres pays car la faiblesse de la population en fait des marchés moins intéressants pour les grands groupes multinationaux. L'importation de fruits exotiques par habitant est inférieure à la moyenne d'Europe de l'Est.

La distribution reste en majorité le fait de petits commerces de proximité, même si l'implantation de grandes surfaces se met en place petit à petit.



**Population (2009)** : 6.8 millions d'habitants  
**Superficie** : 175 000 km<sup>2</sup>  
**Capitales** : Tallinn (Estonie), Riga (Lettonie), Vilnius (Lituanie)  
**Evolution de la population entre 2000 et 2008** : - 4.67 %  
**PIB/hab (2009)** : 12 000 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)** : 62.2 (base 100 : UE)

Pays Baltes — Évolution du PIB — en %					
2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 7.77	+ 9.27	+ 10.00	+ 9.00	- 1.80	- 15.70



Pays Baltes — Atouts / Contraintes		
	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Distribution qui se modernise de façon rapide. Faible production de fruits concurrents.	Population relativement faible.
<b>Externes</b>	Accès à la mer.	

Pays Baltes — Panorama des marchés fruitiers													
	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients	
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Pays Baltes kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an			
			intra	extra	intra	extra							
<b>Banane</b>	-	-	54 483	4 045	+ 63	+ 173	13 071	+ 153	6.68	11.67	Allemagne France Belgique	Finlande	
Orange	-	-	15 539	23 401	- 59	+ 830	13 467	+ 66 525	3.75	15.01	Espagne Egypte	Finlande Biélorussie	
Petits agrumes	-	-	40 258	3 988	+ 77	+ 30 937	20 700	+ 548	3.46	6.20	Espagne Italie	Russie	
Citron	-	-	11 250	4 199	+ 121	+ 228	5 628	+ 8 023	1.44	3.14	Pays-Bas Turquie Espagne	Finlande Russie	
Pomelo	-	-	7 714	7 554	+ 140	+ 11 315	4 583	+ 5 934	1.57	0.87	Pays-Bas Israël	Finlande Russie	
<b>Total agrumes</b>	-	-	74 761	39 142	+ 65	+ 6 306	44 378	+ 36 710	10.22	25.21	Pays-Bas Espagne Italie	Finlande Russie	
Ananas	-	-	9 056	154	+ 263	+ 609	5 404	+ 2 139	0.56	1.90	Pays-Bas Belgique	Finlande Russie	
Mangue	-	-	1 611	2	+ 22	-	1 275	+ 378	0.05	0.47	Pays-Bas	Russie	
Avocat	-	-	2 582	-	+ 442	-	1 354	+ 698	0.18	0.76	Pays-Bas	Russie	
<b>Total exotiques</b>	-	-	13 249	156	+ 242	-	8 032	+ 1 072	0.79	3.13	Italie Pays-Bas	Russie	
Kiwi	-	-	16 047	251	+ 125	-	11 744	+ 918	0.67	1.82	Pays-Bas Italie	Finlande Russie	
<b>Pomme</b>	91 223	35 016	107 951	287	- 22	+ 1 095	81 967	- 202	12.09	20.37	Pologne Pays-Bas	Russie	
Poire	-	-	19 244	801	+ 39	+ 647	11 386	+ 139	1.27	6.41	Pays-Bas	Russie	
<b>Baies</b>	14 894	-	9 137	565	+ 18	-	3 518	- 58	3.10	2.65	Pologne Pays-Bas	Russie	
<b>Fruits à noyau</b>	3 089	-	40 555	229	+ 31	-	27 330	+ 14	2.43	13.34	Espagne	Finlande Russie	
Raisin	-	-	30 022	3 867	- 10	+ 34	18 180	+ 216	2.31	7.17	Pays-Bas Italie	Russie	

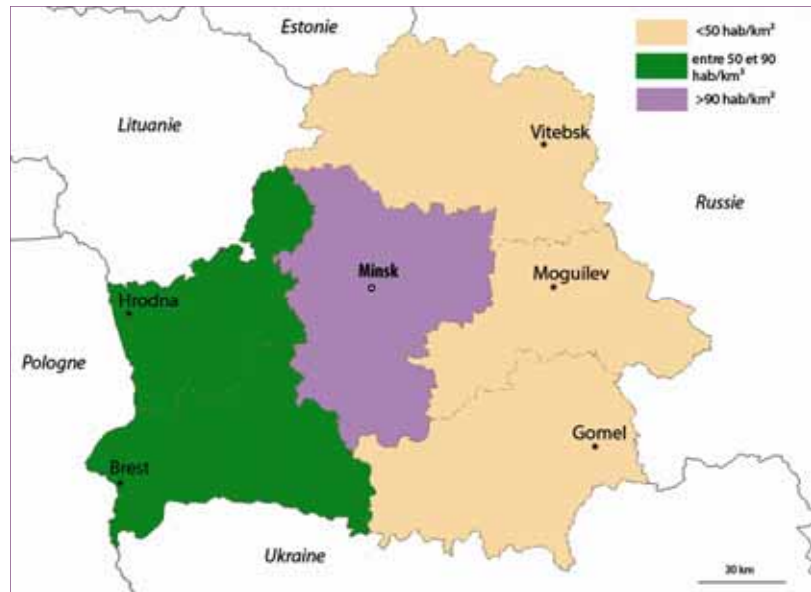
Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# BIELORUSSIE

La Biélorussie est caractérisée par un faible niveau de vie, une production importante de fruits à pépins ainsi qu'une quasi-absence de la grande distribution. Le développement de la consommation de fruits importés y est peu probable à court terme. La notion de prix est le premier critère de choix dans l'alimentaire. L'implantation d'entreprises étrangères dans le pays est très difficile.



La distribution moderne est absente. La quasi-totalité des achats alimentaires se fait dans des commerces de proximité ou des magasins d'Etat.



**Population (2009)** : 9.5 millions d'habitants  
**Superficie** : 200 000 km<sup>2</sup>  
**Capitale** : Minsk (1.7 million d'habitants)  
**Evolution de la population** : + 0.4 ‰ en 2008  
**PIB/hab (2009)** : 8 800 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)** : 32.2 (base 100 : UE)

Biélorussie — Évolution du PIB — en %					
2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 12.00	+ 2.60	+ 7.10	+ 7.30	+ 2.10	-

Biélorussie — Atouts / Contraintes		
	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Réservoir de consommation moyen.	Forte production de fruits concurrents. PIB faible.
<b>Externes</b>		Etat non démocratique. Risque élevé de non-recouvrement. Pas d'accès maritime.

Biélorussie — Panorama des marchés fruitiers										
	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation		Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	Biélorussie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
<b>Banane</b>	-	-	28 097	89.3%	-	-	2.96	11.67	Equateur	-
Orange	-	-	53 159	58.5%	-	-	5.60	15.01	Maroc	-
Petits agrumes	-	-	0	-	-	-	0.00	6.20	-	-
Citron	-	-	7 934	63.3%	-	-	0.84	3.14	Turquie	-
Pomelo	-	-	4 675	185.8%	-	-	0.49	0.87	Turquie	-
<b>Total agrumes</b>	-	-	65 768	68.1%	-	-	6.92	25.21	Maroc	-
Ananas	-	-	1 249	85.9%	-	-	0.13	1.90	Côte d'Ivoire	-
Mangue	-	-	70	20.7%	-	-	0.01	0.47	Brésil	-
Avocat	-	-	91	203.3%	-	-	0.01	0.76	Israël	-
<b>Total exotiques</b>	-	-	1 410	103.3%	-	-	0.15	3.13	Italie	-
Kiwi	-	-	3 653	70.9%	-	-	0.38	1.82	-	-
<b>Pomme</b>	321 369	-	89 989	38.1%	3 672	-50.5%	42.91	20.37	Moldavie	Russie
Poire	48 283	-	8 660	132.4%	30	-71.7%	5.99	6.41	Pays-Bas	Russie
<b>Baies</b>	46 100	-	322	-63.8%	13	44.4%	4.89	2.65	Pologne	Russie
<b>Fruits à noyau</b>	87 040	-	14 455	-4.8%	19	-95.0%	10.68	13.34	Moldavie	Russie
Raisin	-	-	19 129	84.7%	-	-100.0%	2.01	7.17	Moldavie	-

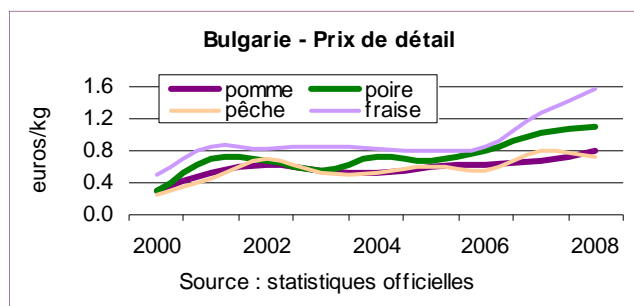
Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# BULGARIE

La Bulgarie présente un niveau de production et d'importation de fruits modeste et inférieur à la moyenne par habitant d'Europe de l'Est. La consommation apparente de fruits est ainsi peu élevée, ce qui permet de supposer qu'il existe une marge de progression non négligeable pour les fruits importés. Le réseau de distribution des GMS est peu développé.



**Population (2009)** : 7.2 millions d'habitants  
**Superficie** : 111 000 km<sup>2</sup>  
**Capitale** : Sofia (1.2 million d'habitants)  
**Evolution de la population entre 2000 et 2008** : - 8.73 %  
**PIB/hab (2009)** : 9 000 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)** : 41.3 (base 100 : UE)



Bulgarie — Évolution du PIB — en %					
2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 6.60	+ 6.20	+ 6.30	+ 6.20	+ 6.00	- 5.00

Bulgarie — Distribution Répartition des ventes en 2006 — en %				
Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Epicerie, marchés	Autres
0.3	18.4	0.1	61.7	19.5

Bulgarie — Atouts / Contraintes		
	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Faible production de fruits concurrents.	PIB faible. Distribution traditionnelle. Réservoir de consommation modéré.
<b>Externes</b>	Accès maritime.	Ports peu développés.

## Bulgarie — Panorama des marchés fruitiers

	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Bulgarie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
			intra	extra	intra	extra						
<b>Banane</b>	-	-	22 776	14 817	-	-70	276	+ 1 098	5.2	11.7	Equateur Italie Grèce	Grèce Roumanie
Orange	-	-	11 016	7 385	- 37	+ 18	2 136	+ 9 395	2.3	15.0	Grèce Turquie	Roumanie Lituanie
Petits agrumes	-	-	9 804	9 153	+ 21	0	1 550	+ 26 626	2.4	6.2	Turquie Grèce	Roumanie Russie
Citron	-	-	1 694	20 505	+ 513	+ 84	3 686	+ 18 330	2.6	3.1	Turquie	Roumanie Lituanie
Pomelo	-	-	842	11 528	+ 2 076	+ 109	2 269	+ 34 271	1.4	0.9	Turquie	Roumanie
<b>Total agrumes</b>	-	-	<b>23 356</b>	<b>48 570</b>	<b>+ 104</b>	<b>+ 64</b>	<b>9 641</b>	<b>+ 21 435</b>	<b>8.7</b>	<b>25.2</b>	<b>Turquie</b>	<b>Roumanie</b>
Ananas	-	-	625	9	-	- 98	1	- 87	0.1	1.9	Pays-Bas	Roumanie
Mangue	-	-	51	0	+ 745	-	5	+ 160	0.0	0.5	Pays-Bas	Italie
Avocat	-	-	101	0	+ 332	-	0	-	0.0	0.8	Pays-Bas	-
<b>Total exotiques</b>	-	-	<b>777</b>	<b>9</b>	<b>+ 539</b>	<b>- 98</b>	<b>6</b>	<b>+ 36</b>	<b>0.1</b>	<b>1.8</b>	-	-
Kiwi	-	-	3 983	0	0	-	2 228	+ 556	0.2	1.8	Grèce	Russie
<b>Pomme</b>	<b>24 833</b>	<b>16 135</b>	<b>7 377</b>	<b>10 621</b>	<b>- 55</b>	<b>- 48</b>	<b>336</b>	<b>+ 537</b>	<b>3.7</b>	<b>20.4</b>	<b>Macédoine</b>	<b>Pologne Grèce</b>
Poire	983	-	1 018	247	+ 2	- 48	10	+ 5	0.3	6.4	Grèce	-
<b>Baies</b>	<b>10 993</b>	-	<b>1 393</b>	<b>390</b>	<b>+ 770</b>	<b>+ 2 414</b>	<b>1 573</b>	<b>+ 3 065</b>	<b>1.6</b>	<b>2.7</b>	<b>Grèce</b>	<b>Russie Grèce</b>
<b>Fruits à noyau</b>	<b>69 373</b>	-	<b>2 767</b>	<b>2 823</b>	<b>- 43</b>	<b>+ 39</b>	<b>2 437</b>	<b>+ 521</b>	<b>10.1</b>	<b>13.3</b>	<b>Grèce</b>	<b>Russie Ukraine</b>
Raisin	15 750	-	2 038	1 120	- 14	- 82	698	+ 10 477	2.5	7.2	Grèce	Lituanie

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# CROATIE

La Croatie est un petit pays, mais un important producteur de fruits. De par sa position et son histoire, la Croatie a de nombreux liens commerciaux avec les autres pays de l'ex-Yougoslavie. La forte pression des fruits concurrents et le niveau moyen du PIB laissent penser que le potentiel de développement des fruits d'importation n'est pas très important.

La distribution moderne est relativement présente avec une chaîne croate qui domine le marché : Konzum. Le reste de la distribution moderne se fait au travers de cash and carry et de discounters.



**Population (2009)** : 4.5 millions d'habitants

**Superficie** : 57 000 km<sup>2</sup>

**Capitale** : Zagreb (0.8 million d'habitants)

**Evolution de la population entre 2000 et 2008** : - 9.53 %

**PIB/hab (2009)** : 12 700 euros

**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)** : 67.2 (base 100 : UE)



## Croatie — Atouts / Contraintes

	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	PIB moyen avec une distribution qui se modernise rapidement.	Réservoir de consommation faible. Importante production de fruits concurrents.
<b>Externes</b>	Bon accès maritime.	

## Croatie — Évolution du PIB — en %

2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 4.20	+ 4.20	+ 4.70	+ 5.50	+ 2.40	- 5.80

## Croatie — Panorama des marchés fruitiers

	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation		Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	Croatie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
<b>Banane</b>	-	-	54 737	+ 7.5	20	- 80.4	12.16	11.67	Equateur	Suisse
Orange	555	-	35 433	+ 29.9	20 465	+ 51.0	3.45	15.01	Grèce	Slovénie
Petits agrumes	43 000	-	0	-	0	-	9.56	6.20	-	-
Citron	1 000	-	12 161	+ 2.2	56	+ 273.3	2.91	3.14	Espagne	Slovénie
Pomelo	0	-	3 087	+ 47.2	0	-	0.69	0.87	Turquie	-
<b>Total agrumes</b>	<b>44 555</b>	<b>-</b>	<b>50 681</b>	<b>+ 24.3</b>	<b>20 521</b>	<b>+ 51.6</b>	<b>16.60</b>	<b>25.21</b>	<b>Espagne</b>	<b>Slovénie</b>
Ananas	-	-	1 633	+ 171.3	0	- 100.0	0.36	1.90	Costa Rica	-
Mangue	-	-	86	+ 62.3	0	-	0.02	0.47	Brésil	-
Avocat	-	-	53	+ 55.9	0	-	0.01	0.76	Afrique du Sud	-
<b>Total exotiques</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 772</b>	<b>+ 96.5</b>	<b>3</b>	<b>- 70.0</b>	<b>0.39</b>	<b>3.13</b>	<b>Italie</b>	<b>-</b>
Kiwi	-	-	3 412	+ 64.1	3	- 1	0.76	1.82	-	-
<b>Pomme</b>	<b>76 587</b>	<b>-</b>	<b>14 392</b>	<b>- 32.4</b>	<b>20 684</b>	<b>+ 617.2</b>	<b>15.62</b>	<b>20.37</b>	<b>Slovénie</b>	<b>Bosnie</b>
Poire	8 636	-	7 820	+ 51.7	0	- 100.0	3.66	6.41	Italie	-
<b>Baies</b>	<b>3 918</b>	<b>-</b>	<b>746</b>	<b>- 1.5</b>	<b>7</b>	<b>+ 16.7</b>	<b>1.03</b>	<b>2.65</b>	<b>Bosnie</b>	<b>-</b>
<b>Fruits à noyau</b>	<b>86 421</b>	<b>-</b>	<b>12 877</b>	<b>- 4.9</b>	<b>163</b>	<b>+ 129.6</b>	<b>22.03</b>	<b>13.34</b>	<b>Italie</b>	<b>Slovénie</b>
Raisin	-	-	10 614	- 3.5	0	- 100.0	2.36	7.17	Italie	-

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# HONGRIE

La Hongrie est un important producteur de fruits tempérés et occupe une position centrale au sein des pays de l'Est. L'importation de fruits y est difficile car, plus chers que la production locale, ils restent non compétitifs. La Hongrie est l'un des pays d'Europe de l'Est qui importe le moins d'agrumes et de banane par habitant, ce qui laisse supposer une importante marge de progression. De plus, avec le développement d'une distribution de plus en plus occidentalisée et concentrée, ainsi que l'élévation du niveau de vie, la croissance de la filière d'importation de fruits devrait être importante.



**Population (2009) :** 10.0 millions d'habitants

**Superficie :** 93 000 km<sup>2</sup>

**Capitale :** Budapest (1.7 million d'habitants)

**Evolution de la population entre 2000 et 2008 :** - 2.10 %

**PIB/hab (2009) :** 13 300 euros

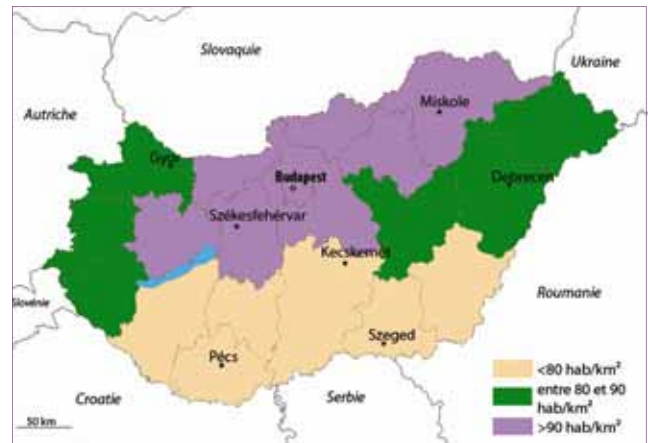
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat) :** 64.4 (base 100 : UE)

Hongrie — Évolution du PIB — en %

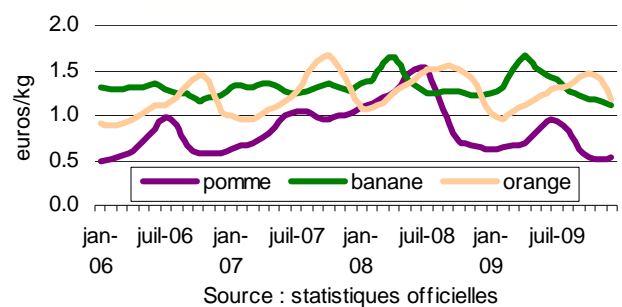
2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 4.90	+ 3.50	+ 4.00	+ 1.00	+ 0.60	- 6.30

Hongrie — Distribution  
Répartition des ventes en 2007 — en %

Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Epicerie, marchés	Autres
27	14	24	28	7



Hongrie - Prix de détail



Hongrie — Atouts / Contraintes

	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Faible consommation de fruits importés. Réseau de distribution moderne.	Prix compétitifs des fruits concurrents.
<b>Externes</b>		Pas de ports. Les fruits transitent par route.

Hongrie — Panorama des marchés fruitiers

	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Hongrie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
			intra	extra	intra	extra						
<b>Banane</b>	-	-	89 145	0	+ 55	- 100	37 493	+ 23 949	5.2	11.7	Belgique Allemagne	Roumanie Slovaquie
Orange	-	-	26 728	1 034	- 8	+ 1	2 131	-	2.6	15.0	Grèce Espagne	Slovaquie Roumanie
Petits agrumes	-	-	12 783	1 763	- 49	- 9	542	- 43	1.4	6.2	Espagne Allemagne	Slovaquie
Citron	-	-	8 076	5 660	- 25	- 15	2 306	-	1.1	3.1	Italie	Allemagne
Pomelo	-	-	1 641	3 133	+ 24	- 39	0	- 100	0.5	0.9	Turquie	-
<b>Total agrumes</b>	-	-	<b>49 228</b>	<b>11 589</b>	<b>- 20</b>	<b>- 19</b>	<b>4 978</b>	<b>-</b>	<b>5.6</b>	<b>25.2</b>	<b>Espagne</b>	<b>Slovaquie</b>
Ananas	-	-	3 399	6	+ 64	- 76	6	- 86	0.3	1.9	Rép. tchèque France	-
Mangue	-	-	517	2	+ 6	- 70	0	- 100	0.1	0.5	Pays-Bas	-
Avocat	-	-	250	0	- 17	-	0	-	0.0	0.8	Espagne	-
<b>Total exotiques</b>	-	-	<b>4 165</b>	<b>8</b>	<b>+ 17</b>	<b>- 73</b>	<b>6</b>	<b>- 93</b>	<b>0.4</b>	<b>1.8</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Kiwi	-	-	3 473	0	-	-	0	- 1	0.3	1.8	Italie	-
<b>Pomme</b>	<b>553 300</b>	<b>191 134</b>	<b>8 664</b>	<b>130</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>23 085</b>	<b>- 51</b>	<b>34.8</b>	<b>20.4</b>	<b>Autriche</b>	<b>Autriche</b>
Poire	16 900	0	2 136	-	- 62	-	215	- 56	1.9	6.4	Pays-Bas	Finlande
<b>Baies</b>	<b>11 889</b>	<b>-</b>	<b>1 082</b>	<b>183</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>531</b>	<b>- 22</b>	<b>1.3</b>	<b>2.7</b>	<b>Autriche</b> <b>Pays-Bas</b>	<b>Autriche</b>
<b>Fruits à noyau</b>	<b>142 469</b>	<b>0</b>	<b>6 284</b>	<b>718</b>	<b>- 45</b>	<b>-</b>	<b>29 541</b>	<b>+ 36</b>	<b>12.0</b>	<b>13.3</b>	<b>Italie</b>	<b>Autriche</b>
Raisin	13 850	-	4 550	59	- 52	- 89	685	- 85	1.8	7.2	Italie	Rép. tchèque

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# POLOGNE



Premier producteur de pomme en Europe, la Pologne est aussi un acteur de premier plan dans la transformation et l'exportation de ce fruit. C'est le premier importateur de fruits parmi les pays de l'est de l'UE et le troisième plus gros marché d'Europe de l'Est, derrière la Russie et l'Ukraine, avec un niveau de vie plus élevé, ce qui en fait un marché ayant un fort potentiel pour les fruits d'importation. La distribution alimentaire connaît un changement rapide avec de nombreuses ouvertures de grandes surfaces (+ 15 % entre 2006 et 2007).

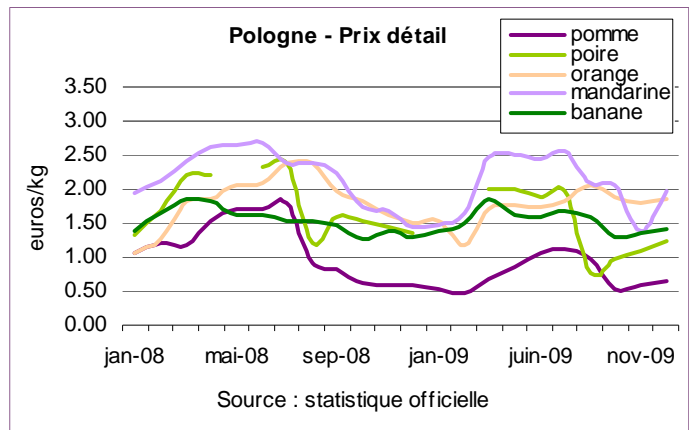
**Population (2009) :** 38.0 millions d'habitants  
**Superficie :** 312 000 km<sup>2</sup>  
**Capitale :** Varsovie (1.7 million d'habitants)  
**Evolution de la population entre 2000 et 2008 :** - 1.56 %  
**PIB/hab (2009) :** 13 800 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat) :** 56.4 (base 100 : UE)



Pologne — Évolution du PIB — en %					
2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 5.30	+ 3.60	+ 6.20	+ 6.80	+ 5.00	+ 1.70

Pologne — Distribution				
Répartition des ventes en 2007 — en %				
Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Epicerie, marchés	Autres
20	17	17	37	9

Pologne — Atouts / Contraintes		
	Positif	Négatif
Internes	Gros réservoir de consommation. Distribution en cours de modernisation.	Très importante production de fruits vendus à bas prix.
Externes	Accès à la mer. Ports développés.	

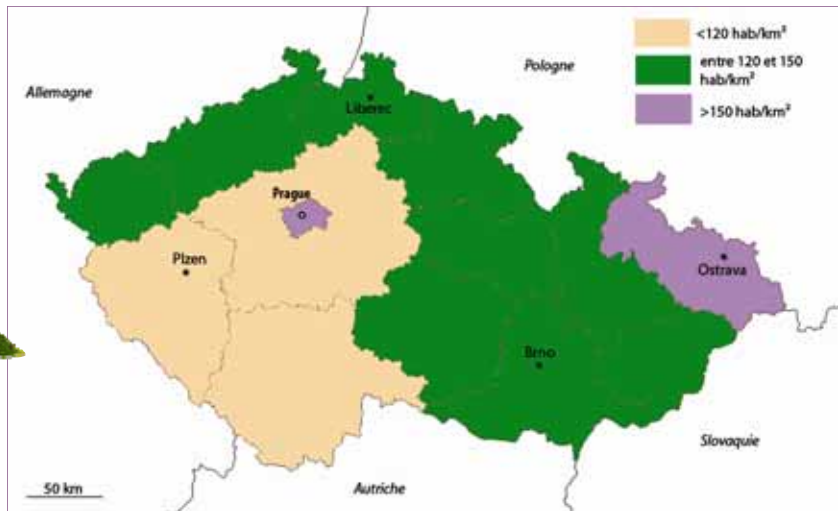


Pologne — Panorama des marchés fruitiers												
	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Pologne kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
			intra	extra	intra	extra						
Banane	-	-	185 656	34 382	+ 8	- 44	10 310	- 54	5.5	11.7	Belgique Allemagne	Allemagne
Orange	-	-	116 210	1 972	+ 21	+ 53	6 338	- 7	2.9	15.0	Espagne	Ukraine
Petits agrumes	-	-	138 206	4 083	- 10	+ 11	22 430	+ 97	3.2	6.2	Espagne	Ukraine
Citron	-	-	82 679	21 929	+ 2	+ 9	8 410	+ 62	2.5	3.1	Espagne	Ukraine
Pomelo	-	-	32 911	10 382	+ 108	- 29	1 367	+ 251	1.1	0.9	Pays Bas Allemagne	Biélorussie
<b>Total agrumes</b>	-	-	<b>370 006</b>	<b>38 366</b>	<b>+ 13</b>	<b>+ 1</b>	<b>38 545</b>	<b>+ 78</b>	<b>9.7</b>	<b>25.2</b>	<b>Espagne</b>	<b>Ukraine</b>
Ananas	-	-	9 549	131	+ 6	- 55	2 445	- 19	0.2	1.9	Pays-Bas	Ukraine
Mangue	-	-	1 839	4	- 28	- 32	287	+ 132	0.0	0.5	Pays-Bas	Ukraine
Avocat	-	-	2 114	-	+ 39	-	294	+ 302	0.0	0.8	Pays-Bas	Ukraine
<b>Total exotiques</b>	-	-	<b>13 502</b>	<b>135</b>	<b>+ 6</b>	<b>- 44</b>	<b>3 026</b>	<b>+ 138</b>	<b>0.3</b>	<b>1.8</b>	-	-
Kiwi	-	-	32 995	94	0	- 1	9 739	0	0.6	1.8	Italie	Ukraine
<b>Pomme</b>	<b>2 567 881</b>	<b>1 344 000</b>	<b>20 923</b>	<b>79</b>	<b>- 2</b>	<b>- 59</b>	<b>747 774</b>	<b>+ 88</b>	<b>13.1</b>	<b>20.4</b>	<b>Pays-Bas</b>	<b>Russie Ukraine</b>
Poire	66 055	0	14 496	117	+ 17	- 49	19 292	+ 485	1.6	6.4	Pays-Bas	Russie Ukraine
<b>Baies</b>	<b>270 640</b>	<b>0</b>	<b>3 860</b>	<b>1 645</b>	<b>- 33</b>	<b>-</b>	<b>48 756</b>	<b>+ 1</b>	<b>6.0</b>	<b>2.7</b>	<b>Espagne</b>	<b>Allemagne Russie</b>
<b>Fruits à noyau</b>	<b>353 587</b>	<b>0</b>	<b>98 730</b>	<b>388</b>	<b>+ 24</b>	<b>-</b>	<b>65 134</b>	<b>+ 43</b>	<b>10.2</b>	<b>13.3</b>	<b>Espagne</b>	<b>Russie Ukraine</b>
Raisin	-	-	101 891	3 781	+ 6	- 40	9 154	- 27	2.5	7.2	Italie	Ukraine

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

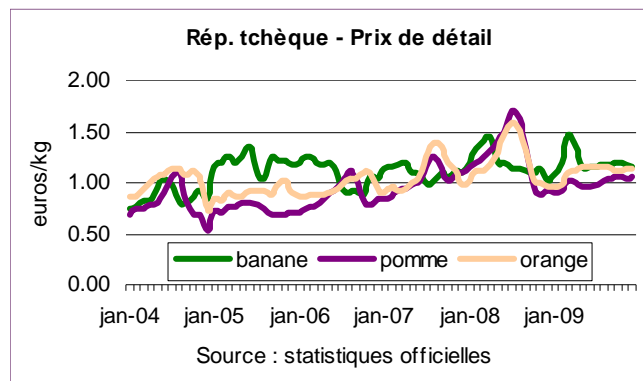
## REP. TCHEQUE

Le marché tchèque est très comparable à celui d'un pays d'Europe de l'Ouest. Une faible production de fruits et un niveau de vie relativement élevé en font un marché attractif pour les fruits d'importation tempérés ou tropicaux. La distribution de denrées alimentaires se fait au travers d'un réseau de GMS assez dense de type occidental. La République tchèque est une plaque tournante du commerce des fruits d'importation et réexporte vers toute l'Europe de l'Est.



**Population (2009)** : 10.0 millions d'habitants  
**Superficie** : 78 000 km<sup>2</sup>  
**Capitale** : Prague (1.3 million d'habitants)  
**Evolution de la population entre 2000 et 2008** : + 2.38 %  
**PIB/hab (2009)** : 18 500 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)** : 80.4 (base 100 : UE)

République tchèque — Évolution du PIB — en %					
2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 1.90	+ 3.60	+ 6.80	+ 6.10	+ 2.50	- 4.80



République tchèque — Distribution Répartition des ventes en 2007 — en %				
Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Epicerie, marchés	Autres
34	16	22	23	6

République tchèque — Atouts / Contraintes		
	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Distribution moderne. PIB élevé. Production modérée de fruits.	Réservoir de consommation modéré. Niveau d'importation élevé.
<b>Externes</b>		Pas d'accès maritime.

République tchèque — Panorama des marchés fruitiers												
	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Rép. tchèque kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
			intra	extra	intra	extra						
<b>Banane</b>	-	-	155 054	2 491	+ 39	- 58	34 698	+ 58	12.3	11.7	France Allemagne	Slovaquie Roumanie
Orange	-	-	53 990	1 284	- 7	+ 89	7 988	- 15	4.7	15.0	Espagne Grèce	Slovaquie
Petits agrumes	-	-	44 587	3 175	- 27	- 25	7 981	- 13	4.0	6.2	Espagne	Slovaquie
Citron	-	-	19 687	7 796	- 20	+ 149	3 944	+ 9	2.4	3.1	Espagne Turquie	Slovaquie
Pomelo	-	-	10 745	3 680	+ 39	- 14	2 403	- 31	1.2	0.9	Pays-Bas Turquie	Slovaquie
<b>Total agrumes</b>	-	-	<b>129 009</b>	<b>15 935</b>	<b>- 12</b>	<b>+ 72</b>	<b>22 316</b>	<b>- 12</b>	<b>12.3</b>	<b>25.2</b>	<b>Espagne</b>	<b>Slovaquie</b>
Ananas	-	-	10 452	1	- 3	+ 1 200	1 690	+ 4	0.9	1.9	Pays-Bas	Slovaquie
Mangue	-	-	1 920	109	- 37	+ 166	236	- 42	0.2	0.5	Pays-Bas	Slovaquie
Avocat	-	-	489	0	- 26	-	64	+ 18	0.0	0.8	Pays-Bas	Slovaquie
<b>Total exotiques</b>	-	-	<b>12 861</b>	<b>111</b>	<b>- 22</b>	<b>+ 683</b>	<b>1 989</b>	<b>- 6</b>	<b>1.1</b>	<b>1.8</b>	-	-
Kiwi	-	-	14 691	47	0	- 1	1 886	0	1.3	1.8	Pays-Bas	Slovaquie
<b>Pomme</b>	<b>135 438</b>	-	<b>60 308</b>	-	<b>- 24</b>	-	<b>46 058</b>	<b>- 39</b>	<b>15.0</b>	<b>20.4</b>	<b>Pologne Italie</b>	<b>Allemagne Autriche</b>
Poire	2 708	-	9 613	1	+ 28	- 95	1 787	+ 42	1.1	6.4	Pays-Bas Italie	Slovaquie Autriche
<b>Baies</b>	<b>15 349</b>	-	<b>8 544</b>	<b>75</b>	<b>+ 13</b>	<b>+ 2</b>	<b>389</b>	<b>- 10</b>	<b>2.4</b>	<b>2.7</b>	<b>Italie Allemagne</b>	<b>Slovaquie</b>
<b>Fruits à noyau</b>	<b>23 361</b>	-	<b>44 666</b>	<b>962</b>	<b>- 3</b>	<b>- 3</b>	<b>8 730</b>	<b>- 6</b>	<b>5.9</b>	<b>13.3</b>	<b>Italie Pays-Bas</b>	<b>Slovaquie</b>
Raisin	-	-	50 279	739	+ 3	+ 27	5 042	+ 56	4.6	7.2	Italie	Slovaquie

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# ROUMANIE

La Roumanie a une importante production fruitière qui, à la différence de ses voisins, se divise entre fruits à noyau et fruits à pépins, ce qui modifie les mécanismes et le calendrier de commercialisation. La Roumanie est le pays de l'Est qui importe le moins d'agrumes et de fruits tropicaux par habitant. Avec une population importante, il a donc un potentiel intéressant en termes d'importation de fruits, même si le bas niveau de prix des productions locales et le faible niveau de vie sont des freins forts.



**Population (2009)** : 21.5 millions d'habitants  
**Superficie** : 239 000 km<sup>2</sup>  
**Capitale** : Bucarest (2.5 millions d'habitants)  
**Evolution de la population entre 2000 et 2008** : - 2.00 %  
**PIB/hab (2009)** : 8 500 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)** : 42 (base 100 : UE)

Roumanie — Évolution du PIB — en %

2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 8.50	+ 4.20	+ 7.90	+ 6.30	+ 7.30	- 7.10

Roumanie — Distribution  
Répartition des ventes en 2008 — en %

Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Epicerie, marchés	Autres (+ cash & carry)
4	16	2	61	17

Roumanie — Atouts / Contraintes

	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Réservoir de consommation important. Niveau d'importation modéré.	Importante production de fruits vendus à bas prix.
<b>Externes</b>	Accès à la mer important.	Risque de non recouvrement moyen. Difficulté à combattre la corruption.

Roumanie — Panorama des marchés fruitiers

	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients	
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Roumanie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an			
			intra	extra	intra	extra							
Banane	-	-	22 958	60 022	+ 717	328	- 61	1 511	+ 6 145	3.8	11.7	Equateur	Bulgarie
Orange	-	-	27 538	15 701	- 38	- 63	277	+ 298	2.0	15.0	Grèce	Moldavie	
Petits agrumes	-	-	8 539	21 683	+ 68	- 23	232	+ 160	1.4	6.2	Turquie	Bulgarie	
Citron	-	-	4 069	18 249	+ 422	- 45	310	+ 634	1.0	3.1	Turquie	Bulgarie	
Pomelo	-	-	3 318	24 909	+ 460	- 6	232	+ 718	1.3	0.9	Turquie	Bulgarie	
<b>Total agrumes</b>	-	-	<b>43 464</b>	<b>80 541</b>	<b>+ 64</b>	<b>- 30</b>	<b>1 052</b>	<b>+ 459</b>	<b>5.7</b>	<b>25.2</b>	<b>Turquie</b>	<b>Bulgarie</b>	
Ananas	-	-	2 075	1	+ 2 210	- 100	179	+ 4 053	0.1	1.9	Pays-Bas	Italie	
Mangue	-	-	320	0	+ 29 000	- 100	6	+ 2 650	0.0	0.5	Pays-Bas	-	
Avocat	-	-	356	0	+ 1 517	-	6	+ 1 450	0.0	0.8	Pays-Bas	-	
<b>Total exotiques</b>	-	-	<b>2 750</b>	<b>1</b>	<b>+ 10 909</b>	<b>- 100</b>	<b>190</b>	<b>+ 2 718</b>	<b>0.1</b>	<b>1.8</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	
Kiwi	-	-	6 217	115	0	-	46	+ 2	0.3	1.8	Grèce	Moldavie	
<b>Pomme</b>	<b>467 193</b>	<b>96 402</b>	<b>29 429</b>	<b>2 509</b>	<b>- 41</b>	<b>- 91</b>	<b>4 759</b>	<b>+ 654</b>	<b>18.5</b>	<b>20.4</b>	<b>Pologne</b>	<b>Italie</b> <b>Allemagne</b>	
Poire	57 714	0	4 521	2 478	- 42	+ 24	102	+ 898	3.0	6.4	Turquie	Italie	
<b>Baies</b>	<b>27 065</b>	<b>0</b>	<b>733</b>	<b>5 392</b>	<b>+ 88</b>	<b>-</b>	<b>114</b>	<b>- 87</b>	<b>1.5</b>	<b>2.7</b>	<b>Turquie</b>	<b>Allemagne</b>	
<b>Fruits à noyau</b>	<b>536 927</b>	<b>0</b>	<b>12 393</b>	<b>2 312</b>	<b>- 38</b>	<b>- 80</b>	<b>3 510</b>	<b>- 58</b>	<b>25.5</b>	<b>13.3</b>	<b>Grèce</b>	<b>Moldavie</b>	
Raisin	72 000	-	9 144	4 816	- 21	- 39	147	+ 223	4.0	7.2	Italie	Italie	

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles



# RUSSIE



Avec ses 142 millions d'habitants et sa consommation de fruits en constante augmentation, la Russie est le premier marché pour les fruits d'importation en termes de taille et de progression. Sa production fruitière relativement faible conduit à une forte importation de fruits et ce même pour les tempérés. De plus, le réseau de distribution se modernise de façon rapide, avec le recul des marchés couverts au profit des grandes surfaces.

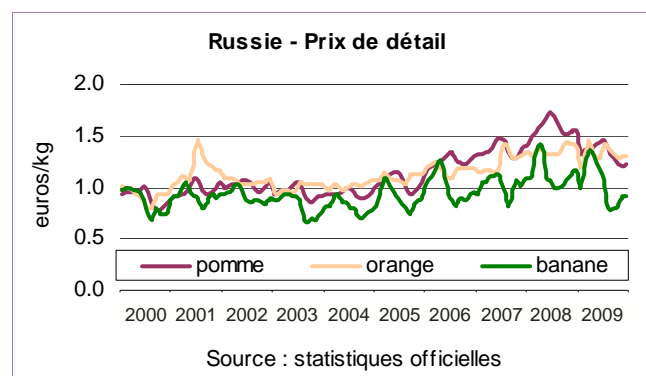
**Population (2009) :** 142 millions d'habitants  
**Superficie :** 17 000 000 km<sup>2</sup>  
**Capitale :** Moscou (14.4 millions d'habitants)  
**Evolution de la population entre 2000 et 2008 :** - 4.08 %  
**PIB/hab (2009) :** 10 800 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat) :** 64.4 (base 100 : UE)



Russie — Évolution du PIB — en %					
2004	2005	2006	2007	2008	2009
-	+ 6.40	+ 7.70	+ 8.10	+ 5.60	- 7.00

Russie — Distribution Répartition des ventes en 2010 — en %				
Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Épiceries, marchés	Kiosques
12	15	21	40	12

Russie — Atouts / Contraintes		
	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Réservoir de consommation très important. Faible production de fruits concurrents.	
<b>Externes</b>	Accès maritime important.	Ports difficiles d'accès en hiver.

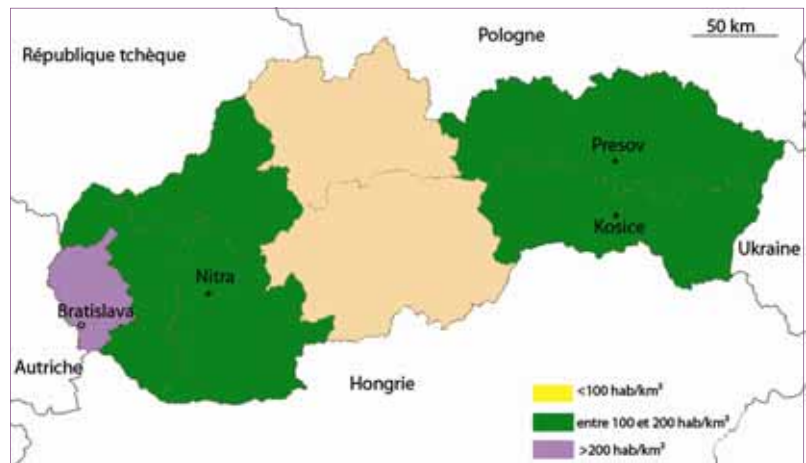


Russie — Panorama des marchés fruitiers										
	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation		Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	Russie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
Banane	-	-	978 504	+ 14.0	19 008	+ 34.1	6.76	11.67	Equateur	Kazakhstan
Orange	260	-	490 955	+ 23.1	15 511	+ 173.9	3.35	15.01	Egypte	Kazakhstan
Petits agrumes	-	-	479 331	-	1 829	+ 894.0	3.36	6.20	Maroc	Kazakhstan
Citron	-	-	203 911	+ 22.6	6 892	+ 162.7	1.39	3.14	Argentine	Kazakhstan
Pomelo	-	-	84 174	+ 88.0	557	+ 596.3	0.59	0.87	Turquie	Kazakhstan
<b>Total agrumes</b>	<b>260</b>	<b>-</b>	<b>1 258 371</b>	<b>+ 18.6</b>	<b>24 789</b>	<b>+ 233.4</b>	<b>8.69</b>	<b>25.21</b>	<b>Maroc</b>	<b>Kazakhstan</b>
Ananas	-	-	33 431	+ 35.5	174	+ 176.2	0.23	1.90	Côte d'Ivoire	Géorgie
Mangue	-	-	4 517	+ 74.7	20	+ 566.7	0.03	0.47	Brésil	Ukraine
Avocat	-	-	4 392	+ 163.2	6	-	0.03	0.76	Israël	-
<b>Total exotiques</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>42 340</b>	<b>+ 91.1</b>	<b>597</b>	<b>+ 1 256.8</b>	<b>0.30</b>	<b>3.13</b>	<b>Italie</b>	<b>Pays-Bas</b>
Kiwi	-	-	58 463	+ 55.2	597	+ 13.0	0.41	1.82	-	Pays-Bas
<b>Pomme</b>	<b>1 900 000</b>	<b>1 000 000</b>	<b>931 232</b>	<b>+ 32.0</b>	<b>3 739</b>	<b>+ 62.8</b>	<b>12.87</b>	<b>20.37</b>	<b>Pologne</b>	<b>Kazakhstan</b>
Poire	78 000	0	377 297	+ 46.7	2 136	+ 2 273.3	3.19	6.41	Argentine	Kazakhstan
<b>Baies</b>	<b>332 300</b>	<b>0</b>	<b>23 160</b>	<b>+ 202.7</b>	<b>116</b>	<b>- 93.1</b>	<b>2.50</b>	<b>2.65</b>	<b>Pologne</b>	<b>-</b>
<b>Fruits à noyau</b>	<b>532 400</b>	<b>0</b>	<b>287 143</b>	<b>+ 55.4</b>	<b>77</b>	<b>+ 413.3</b>	<b>5.77</b>	<b>13.34</b>	<b>Grèce</b>	<b>Chine</b>
Raisin	-	-	380 657	+ 47.8	460	+ 1 433.3	2.68	7.17	Turquie	Kazakhstan

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# SLOVAQUIE

La Slovaquie est le pays où la pression des fruits tempérés est la plus faible au sein de l'Europe de l'Est. Ainsi, l'importation de fruits tropicaux y est relativement importante. De ce fait et vu le petit nombre d'habitants, les potentialités de développement du commerce sont assez limitées.



**Population (2009)** : 5.5 millions d'habitants  
**Superficie** : 49 000 km<sup>2</sup>  
**Capitale** : Bratislava (0.4 million d'habitants)  
**Evolution de la population entre 2000 et 2008** : + 0.08 %  
**PIB/hab (2009)** : 15 100 euros  
**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)** : 72.2 (base 100 : UE)

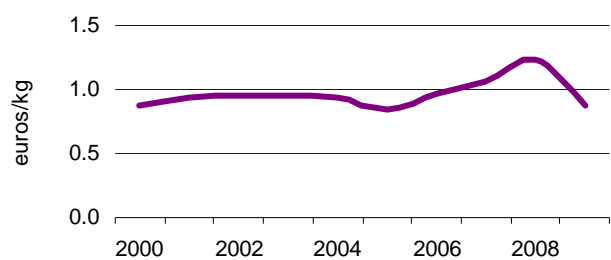
Slovaquie — Évolution du PIB — en %

2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 5.00	+ 6.70	+ 8.50	+ 10.60	+ 6.20	- 4.70

Slovaquie — Distribution  
Répartition des ventes en 2007 — en %

Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Epicerie, marchés	Autres
24	24	14	34	4

Slovaquie - Prix de détail de la pomme



Source : statistiques officielles

Slovaquie — Atouts / Contraintes

	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Peu de fruits concurrents. Distribution moderne. PIB élevé.	Réservoir de consommation modéré.
<b>Externes</b>	Risque de non recouvrement faible.	Pas d'accès maritime.

Slovaquie — Panorama des marchés fruitiers

	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Slovaquie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
			intra	extra	intra	extra						
<b>Banane</b>	-	-	63 733	41	+ 29	- 37	10 914	+ 25	9.6	11.7	Rép. tchèque Belgique	Rép. tchèque
Oranges	-	-	21 565	187	- 26	+ 105	2 185	- 82	3.6	15.0	Grèce Rép. tchèque	Hongrie
Petits agrumes	-	-	17 839	1 804	- 22	+ 109	2 878	- 22	3.0	6.2	Espagne Rép. tchèque	Hongrie
Citron	-	-	8 850	931	- 6	+ 53	1 640	- 1	1.5	3.1	Rép. tchèque Espagne	Hongrie
Pomelo	-	-	4 631	326	+ 10	- 63	467	- 33	0.8	0.9	Rép. tchèque	Hongrie
<b>Total agrumes</b>	-	-	<b>52 885</b>	<b>3 248</b>	<b>- 18</b>	<b>+ 75</b>	<b>7 169</b>	<b>- 36</b>	<b>8.9</b>	<b>25.2</b>	<b>Rép. tchèque</b>	<b>Hongrie</b>
Ananas	-	-	4 016	17	+ 62	- 52	142	- 63	0.7	1.9	Pologne	Rép. tchèque
Mangue	-	-	445	0	- 49	-	4	- 96	0.1	0.5	Allemagne	-
Avocat	-	-	229	0	- 46	-	12	- 40	0.0	0.8	Pays-Bas	-
<b>Total exotiques</b>	-	-	<b>4 690</b>	<b>17</b>	<b>- 11</b>	<b>- 52</b>	<b>158</b>	<b>- 66</b>	<b>0.8</b>	<b>1.8</b>	-	-
Kiwi	-	-	6 024	0	0	-	974	- 1	0.9	1.8	Allemagne	Hongrie
<b>Pommes</b>	<b>29 764</b>	-	<b>37 255</b>	<b>nd</b>	<b>+ 12</b>	<b>-</b>	<b>11 188</b>	<b>- 22</b>	<b>10.2</b>	<b>20.4</b>	<b>Pologne</b> <b>Rép. tchèque</b> <b>Italie</b>	<b>Rép. tchèque</b>
Poires	349	-	4 326	nd	+ 22	-	743	+ 11	0.7	6.4	Pays-Bas	Rép. tchèque
<b>Baies</b>	<b>656</b>	-	<b>7 589</b>	<b>0</b>	<b>+ 576</b>	<b>-</b>	<b>23</b>	<b>- 71</b>	<b>1.5</b>	<b>2.7</b>	<b>Royaume-Uni</b>	<b>Rép. tchèque</b>
<b>Fruits à noyaux</b>	<b>5 167</b>	-	<b>14 320</b>	<b>764</b>	<b>+ 45</b>	<b>-</b>	<b>2 811</b>	<b>- 10</b>	<b>3.2</b>	<b>13.3</b>	<b>Italie</b>	<b>Hongrie</b>
Raisin	-	-	15 439	38	+ 2	+ 2	1 378	- 52	2.6	7.2	Italie	Hongrie

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

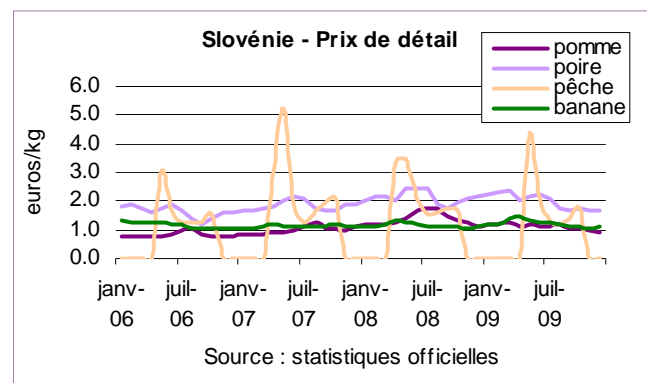
# SLOVENIE

Malgré ses deux millions d'habitants, la Slovénie a une production fruitière très importante. Ce pays sert de plaque tournante pour l'importation d'agrumes et de fruits tropicaux (banane) qui sont ensuite réexportés vers l'Europe centrale (Roumanie et pays de l'ex-Yougoslavie). Le réseau de distribution est comparable à celui des pays d'Europe de l'Ouest, avec une relative saturation en termes de développement. La croissance du marché import paraît peu probable du fait de son importance actuelle.



La distribution moderne réalise 67 % des ventes alimentaires. Cependant, le faible taux d'urbanisation (51 %) limite l'implantation des grandes surfaces.

<b>Population (2009)</b> : 2.0 millions d'habitants
<b>Superficie</b> : 20 000 km <sup>2</sup>
<b>Capitale</b> : Ljubljana (0.3 million d'habitants)
<b>Evolution de la population entre 2000 et 2008</b> : + 3.40 ‰
<b>PIB/hab (2009)</b> : 20 000 euros
<b>PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat)</b> : 90.9 (base 100 : UE)



2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 4.30	+ 4.50	+ 5.80	+ 6.80	+ 3.50	- 7.80

	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	PIB élevé. Distribution moderne.	Forte concurrence des productions locales. Réservoir de consommation très faible.
<b>Externes</b>		Accès maritime réduit.

## Slovénie — Panorama des marchés fruitiers

	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation				Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2009 tonnes		Evolution 2006-09 %		en 2009 tonnes	Evolution 2006-09 %	Slovénie kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
			intra	extra	intra	extra						
<b>Banane</b>	-	-	1 192	69 872	- 83	+ 137	42 512	+ 332	14.3	11.7	Equateur Colombie	Roumanie Italie
Oranges	-	-	16 825	2 596	+ 20	- 43	10 571	+ 107	4.4	15.0	Grèce Italie	Croatie Bosnie
Petits agrumes	-	-	15 304	5 374	+ 53	- 34	12 473	+ 106	4.1	6.2	Italie Croatie	Bosnie
Citron	-	-	5 554	3 090	+ 8	- 53	6 802	+ 11	0.9	3.1	Espagne Turquie	Croatie Bosnie
Pomelo	-	-	1 317	7 852	+ 22	+ 30	7 217	+ 25	1.0	0.9	Israël	Serbie
<b>Total agrumes</b>	-	-	<b>38 999</b>	<b>18 913</b>	<b>+ 31</b>	<b>- 12</b>	<b>37 064</b>	<b>+ 73</b>	<b>10.4</b>	<b>25.2</b>	<b>Italie</b>	<b>Bosnie</b>
Ananas	-	-	3 335	3	+ 42	- 87	2 078	+ 226	0.6	1.9	Italie	Croatie Bosnie
Mangue	-	-	296	257	+ 8	+ 345	343	+ 273	0.1	0.5	Autriche	Pays-Bas
Avocat	-	-	268	985	+ 94	+ 212	1 069	+ 229	0.1	0.8	Italie	Pays-Bas
<b>Total exotiques</b>	<b>160</b>	-	<b>3 898</b>	<b>1 245</b>	<b>+ 48</b>	<b>+ 157</b>	<b>3 489</b>	<b>+ 243</b>	<b>0.8</b>	<b>1.8</b>		
Kiwi	160	-	8 843	23	+ 1	-	8 833	+ 2	0.1	1.8	Italie	Serbie
<b>Pommes</b>	<b>108 693</b>	-	<b>17 434</b>	<b>494</b>	<b>+ 99</b>	<b>+ 465</b>	<b>27 370</b>	<b>+ 24</b>	<b>49.6</b>	<b>20.4</b>	<b>Italie</b> <b>Hongrie</b>	<b>Bosnie</b> <b>Croatie</b>
Poires	10 561	-	4 835	275	+ 7	+ 144	5 965	+ 39	4.9	6.4	Italie	Croatie Bosnie
<b>Baies</b>	<b>1 817</b>	-	<b>1 790</b>	<b>141</b>	<b>+ 26</b>	<b>+ 123</b>	<b>548</b>	<b>+ 235</b>	<b>1.6</b>	<b>2.7</b>	<b>Italie</b>	<b>Croatie</b>
<b>Fruits à noyaux</b>	<b>17 074</b>	-	<b>15 217</b>	<b>1 446</b>	<b>+ 25</b>	<b>+ 34</b>	<b>8 042</b>	<b>+ 97</b>	<b>12.8</b>	<b>13.3</b>	<b>Italie</b> <b>Pays-Bas</b>	<b>Croatie</b> <b>Bosnie</b>
Raisin			9 538	793	+ 19	+ 1 239	9 010	+ 7	0.7	7.2	Italie	Bosnie Croatie

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# UKRAINE

L'Ukraine est le deuxième pays le plus important d'Europe de l'Est en termes de population. Sa bonne production fruitière, essentiellement de pomme, en fait un faible pays importateur. L'Ukraine est un marché où le développement du marché d'importation de fruits reste difficile si l'on considère son bas niveau de PIB par habitant (4 600 euros) et son réseau de distribution encore très traditionnel, les GMS ne réalisant que 10 % des ventes.



**Population (2009) :** 46 millions d'habitants

**Superficie :** 600 000 km<sup>2</sup>

**Capitale :** Kiev (2.8 millions d'habitants)

**Evolution de la population entre 2000 et 2008 :** - 6.38 %

**PIB/hab (2009) :** 4 600 euros

**PIB/PPA (Parité Pouvoir d'Achat) :** 27.0 (base 100 : UE)

Ukraine — Evolution du PIB — en %

2004	2005	2006	2007	2008	2009
+ 12.10	+ 2.70	+ 7.30	+ 7.90	+ 2.10	- 9.00

Ukraine — Distribution

Répartition des ventes en 2002 — en %

Hypermarchés	Supermarchés	Hard Discount	Epiceries	Marchés
1	6	3	40	50

Ukraine — Atouts / Contraintes

	Positif	Négatif
<b>Internes</b>	Population importante. Pression modérée des fruits concurrents.	Système de distribution assez traditionnel. PIB très bas.
<b>Externes</b>	Accès à la mer important.	Ports peu développés.

Ukraine — Panorama des marchés fruitiers

	Production (moyenne 2007-08) tonnes	Transformation tonnes	Importation		Exportation		Consommation apparente		Principaux fournisseurs	Principaux clients
			en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	en 2007 tonnes	Evolution 2004-07 %	Ukraine kg/hab/an	UE à 15 kg/hab/an		
<b>Banane</b>	-	-	236 985	+ 256.3	75	+ 3 650.0	5.15	11.67	Equateur	Lituanie
Orange	-	-	102 707	+ 82.4	35	-	2.23	15.01	Egypte	-
Petits agrumes	-	-	140 009	-	18	-	3.04	6.20	Turquie	Russie
Citron	-	-	63 824	+ 74.9	5	-	1.39	3.14	Turquie	-
Pomelo	-	-	18 143	+ 215.4	0	-	0.39	0.87	Turquie	-
<b>Total agrumes</b>	-	-	324 683	+ 52.8	58	-	7.06	25.21	Turquie	-
Ananas	-	-	5 247	+ 440.4	0	-	0.11	1.90	Costa Rica	-
Mangue	-	-	0	-	0	-	0.00	0.47	-	-
Avocat	-	-	598	+ 2 200.0	0	-	0.01	0.76	Israël	-
<b>Total exotiques</b>	-	-	5 845	+ 1 320.2	0	-	0.13	3.13	Italie	-
Kiwi	-	-	20 294	+ 25 267.5	0	-	0.44	1.82	-	-
<b>Pomme</b>	737 100	20 782	167 603	+ 27 286.1	52 049	+ 4 107.7	18.08	20.37	Moldavie	Russie
Poire	132 900	-	4 868	+ 11 773.2	981	+ 1 157.7	2.97	6.41	Moldavie	Russie
<b>Baies</b>	79 000	-	222	+ 4 340.0	2	- 99.9	1.72	2.65	Espagne	-
<b>Fruits à noyau</b>	416 900	-	35 310	+ 1 765 400.0	3 981	+ 702.6	9.74	13.34	Grèce	Russie
Raisin	-	-	74 569	+ 22 428.4	483	+ 245.0	1.61	7.17	Turquie	Russie

Source : EUROSTAT, FAO, professionnelles

# Prix de gros en Europe

## Juin 2010

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS					
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK	
ANANAS	Avion	CAYENNE LISSE	GHANA	kg			1.98			
			VICTORIA	AFRIQUE DU SUD	Carton	11.00	11.00		10.50	
				MAURICE	Carton		11.00		10.50	
				MAURICE	kg			3.30		
				REUNION	kg			4.50		
	Bateau	MD-2	COSTA RICA	Carton	5.50	6.93		6.50	8.45	
			COSTA RICA	kg			0.95			
AVOCAT	Avion	TROPICAL	BRESIL	Carton			13.00			
	Bateau	FUERTE	AFRIQUE DU SUD	Carton	6.00	5.50	5.50	6.00	5.77	
			KENYA	Carton					5.77	
			PEROU	Carton		5.35				
		HASS	AFRIQUE DU SUD	Carton	6.00	7.25	7.46	8.38		
	KENYA		Carton			6.50				
	PEROU		Carton	6.75	7.25	7.46	8.50			
		PINKERTON	AFRIQUE DU SUD	Carton				6.38		
BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg		6.93	7.04			
			EQUATEUR	kg				5.00		
	Bateau	ROUGE	EQUATEUR	kg				4.88		
			PETITE	EQUATEUR	kg			1.75		
CARAMBOLE	Avion		MALAISIE	kg		4.59	4.64	4.15		
	Bateau		MALAISIE	kg				3.29		
DATTE	Bateau	MEDJOOOL	ISRAEL	kg	6.40	6.60	8.00	6.98		
			MEXIQUE	kg	9.20			8.60		
		NON DETERMINE	TUNISIE	kg				1.77		
GINGEMBRE	Bateau		BRESIL	kg				1.85		
			CHINE	kg	1.31	1.57	1.88	1.85		
			THAILANDE	kg	1.31		2.00	1.65		
GOYAVE	Avion		BRESIL	kg			5.03	5.83		
			THAILANDE	kg		6.63				
GRENADILLE	Avion	JAUNE NON DETERMINE VIOLETTE	COLOMBIE	kg	7.50	8.00		7.75		
			COLOMBIE	kg	5.00		5.40	4.63		
			AFRIQUE DU SUD	kg	6.25			4.57		
			KENYA	kg	5.00			4.25		
			ZIMBABWE	kg		4.94	5.50	4.44		
IGNAME	Bateau		GHANA	kg			1.35	1.23		
KAKI	Bateau		AFRIQUE DU SUD	kg	1.80	2.14				
			URUGUAY	kg			2.20			
KUMQUAT	Avion		AFRIQUE DU SUD	kg		5.04	5.10	4.75		
LIME	Avion		MEXIQUE	kg			3.80			
	Bateau		BRESIL	kg	2.00	2.63	2.70	2.63	3.03	
			MEXIQUE	kg	2.56	2.84		2.82	2.94	
			VENEZUELA	kg				2.75		

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS					
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK	
LITCHI	Avion		THAILANDE	kg	8.00					
	Bateau		ISRAEL	kg	4.50	3.05				
			MEXIQUE	kg		3.10				
MANGOUSTAN	Avion		INDONESIE	kg			9.00			
			THAILANDE	kg		6.50		7.00		
MANGUE	Avion	KENT	MALI	kg			4.20			
			MEXIQUE	kg			5.80			
			SENEGAL	kg			4.20			
	Bateau	NAM DOK MAI	THAILANDE	kg				7.80		
			PALMER	BRESIL	kg	3.00		3.00	4.00	
			ATKINS	BRESIL	kg	1.00		1.38	1.38	1.35
		KEITT	GUATEMALA	kg					1.07	
			BRESIL	kg					1.50	
			MALI	kg			1.31			
		KENT	MALI	kg				1.88		
			REP. DOMINICAINE	kg				1.56		
		NON DETERMINE	COTE D'IVOIRE	kg					1.69	
PALMER	BRESIL	kg	1.00							
MANIOC	Bateau		COSTA RICA	kg		1.32	1.30	1.00		
MELON	Bateau	GALIA PASTEQUE	COLOMBIE	kg					1.30	
			TUNISIE	kg			0.38			
NOIX DE COCO	Bateau		COSTA RICA	Sac				15.50		
			COTE D'IVOIRE	Sac		12.50	10.67	7.13		
			SRI LANKA	Sac				15.00		
PAPAYE	Avion	FORMOSA	BRESIL	kg				3.11		
		NON DETERMINE	BRESIL	kg			3.80	3.77		
	Bateau		BRESIL	kg				2.13		
			EQUATEUR	kg				2.13		
PATATE DOUCE	Bateau		AFRIQUE DU SUD	kg			1.30	1.10	1.14	
			HONDURAS	kg			1.58			
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLE	COLOMBIE	kg			10.27	10.41		
	Bateau		COLOMBIE	kg	7.92			8.95		
PITAHAYA	Avion	JAUNE ROUGE	EQUATEUR	kg				8.50		
			THAILANDE	kg	5.33					
			VIETNAM	kg		6.17	9.00	6.25		
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg				0.97		
			EQUATEUR	kg			0.88			
RAMBOUTAN	Avion		THAILANDE	kg		6.00	9.00	6.50		
TAMARILLO	Avion		COLOMBIE	kg		5.97		6.20		

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse  
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06

# Charles De Wulf

Ing. Agronome  
Consultant indépendant

**Etudes  
Conseils  
Expertises techniques**

Produits frais et transformés

Fruits et légumes,  
spécialiste des filières  
bananes et ananas

## **MISSIONS D'ÉVALUATION PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE**

Pour le compte de producteurs, assureurs,  
transporteurs, importateurs et institutionnels

Basé à **Bruxelles** Interventions à l'international

Mob. **+32 495 55 28 55**

e-mail **charles.dewulf@skynet.be**

SKYPE **charles.dewulf**

Français - English - Spanish  
20 années d'expérience

Gestion de production en zones tropicales  
Audit qualité et expertise produits, tous stades logistiques

# FR*ui*TROP

Votre revue sur le web



*Nouvelle version*

**<http://passionfruit.cirad.fr>**

3 500 articles en texte intégral !

## Growing and delivering fresh produce



Katopé's diversified production base allows to produce and to ship a huge variety of fresh produce throughout the year, including tropical fruits like lychees, mangoes, pineapples and bananas.

All Katopé growers and supply partners are committed to advanced safety, ethical and environmental standards.

**katopé**



*The personal touch*